

**101S51 : carnets de guerre de Renée Muller**  
**3<sup>ème</sup> carnet : 31 mars 1916 - 28 mars 1918**

Page 1

téléphone dans la salle à manger du château et ils attendent les batteries qui doivent arriver à minuit ; à Taissy, tout le monde est obligé de se réfugier dans les caves, car nous devons bombarder vers 3 heures ; donc civils et militaires sont dans les caves ; ensuite vers 5 heures cela recommence ; **dans la nuit du 30 au 31** [mars 1916], les officiers d'artillerie viennent se coucher à minuit ; les batteries sont restées à Cormontreuil, on ne sait pas ce que l'on va en faire ; **le 31** le cuisinier arrive ; il s'appelle Bouchart ; c'est un bon gros bonhomme, jovial **dans la nuit du 31 mars au 1<sup>er</sup> avril** ; les batteries sont amenées au Chalet Picard ; il paraît que l'emplacement est meilleur à tout point de vue, surtout à cause du terrain si on vient à reculer et puis ils sont hors de portée des balles en cas d'attaque ; vers 9 h. du soir, violent bombardement du côté de Prunay à minuit, les off. d'artillerie rentrent le **1<sup>er</sup> avril** ; ils partent au Chalet Picard tous ; nous avons déjeuné avec le cuisinier Bouchart, le téléphoniste Bertault et l'ordonnance du capitaine dans l'après-midi, passage de la bobine ; lutte d'avions on tire beaucoup sur un boche ; à Cormontreuil j'apprends qu'on installe beaucoup de pièces le long de la chaussée et aussi des câbles électriques ; pendant que j'étais à Corm. arrive une bobine montée sur de grosses roues les artilleurs aidés d'hommes du 23 ont passé ce câble

Page 2

à travers la Vesle ; **le 31 mars** forte canonnade l'après-midi du côté de Souain ; **le 3 avril** encore bombardement du côté de Souain ; canonnade aussi secteur de Vrilly ; la saucisse paraît jusque vers 7h du soir ; nous couchons l'aspirant au château depuis 2 nuits, **le 2 avril** violent bombardement sur Reims - 1000 à 1200 obus seraient arrivés blessant une 60 de civils : au dire de Roger cuisinier des sous-off. de la 6<sup>e</sup> compagnie, un avion français monté par les boches aurait survolé Reims et c'est à la suite qu'ils auraient bombardé ; **le 3 avril** bombardement du côté de Souain l'après-midi ; les pièces qui sont arrivées à 3h du matin tirent, ce sont des 75 rég. 34<sup>e</sup> - le 155 court de chez Marteau tirent aussi plusieurs coups ainsi que d'autres pièces qui sont disséminées un peu partout ; je crois aussi qu'ils ont envoyé 30 obus du côté de la gare de Taissy **le 4 avril** - départ de la 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> compagnie arrivée de la 2<sup>e</sup> c'est-à-dire cap. Binet, lieut Léon et lieut. ainsi que Mr Leccia sergent-major - Mr Cratzezen sergent fourrier et de Lemoine cycliste - arrivée aussi du cap. Malignon des L<sup>ts</sup> Mary et Rouillard ; pendant 6 jours, nous mangeons avec les sous-off. du bureau ; arrivée aussi de Fouillé - pendant ces 2 ou 3 dernières nuits nous avons un off. d'artil. et un brigadier malade **le 10 avril** arrivée de la 1<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> comp. Mr Noé

Page 3

remplace Mr Binet à la Maison normande et Mr Picart remplace Mr Malignon à la grille - **le 13 et le 14 avril**, les batteries de 75 derrière le château donnent Mr Noé s'en va à Mailly - **le 13** - 20 off. du 81<sup>e</sup> un cap. et un lieut. viennent pour loger au château ; **le 14** ils mangent dans la salle à manger et vont coucher là ; ils sont 3 ; ce sont le cap. Paul Robert le lieut. Jean Lévy

et le lieut. Adolphe Haldi leurs batteries de 155 court vont se placer entre celles du Chalet Minet et celles derrière le château - **13** la relève ; la 7<sup>e</sup> comp. remplace la 3<sup>e</sup> au Chalet nor. et la 8<sup>e</sup> est au canal ; le lieut. Lévy prend un bain dans les marais ; 2 canons arrivent au soir **17 avril** - 2 canons de 155 court arrivent encore au soir ; les off. mettent en batteries ; **18 et 19 les** munitions arrivent, un homme du 23<sup>e</sup> porteur de bidons est arrêté par le cap. Lagouëlle qui les lui prend ; depuis plusieurs jours, on ne le revoit pas, il est disparu, **le 20 avril**, messe de Jeudi Saint dans la salle à manger du château ; **le 21** les batteries de 155 du 81<sup>e</sup> tirent 30 coups et dans la matinée et un peu l'après-midi ; **le 22** relève ; la 8<sup>e</sup> qui était au canal vient à Vrilly ; et la 5<sup>e</sup> arrive du canal donc la 6<sup>e</sup> est à S<sup>t</sup>-Léonard et la 7<sup>e</sup> à Cormontreuil **le 23 avril**, Pâques - grand-messe à 8h et Salut à 6h du soir ; les 3 off. d'artillerie ont 3 invités qui résident à Puisieux ; ce sont les cap. Gauthier

Page 4

Les L<sup>ts</sup> Jean Ancognard et L<sup>ts</sup> L<sup>ts</sup> Petit Jean ; J'oublie de dire que le **vendredi 21** ; il y a 2 nouveaux off. promu ; ce sont les S/Lts Litau ancien adjud. et Segan sergent-fourrier ; **le 24** messe à 8h ½ du bois pour la construction des abris arrivent les artilleurs font leurs abris ; passage d'aéros ; des shrapnells tombent près de la véranda et 3 culots d'obus de 77 près de la Vacherie ; **le 25** Bance vient dire qu'il faut que tout le monde soit à l'abri, car nous allons bombarder vers 10h et il pourrait bien se faire que les boches répondent, toute la journée, les soldats sont dans les abris du canal - vers 10h ½ ou 11h les boches lancent des torpilles et des obus sur La Pompelle, mais nous bombardons de plus belle - bataille d'aéros ; le cap. Robert de la 13<sup>e</sup> batterie du 81<sup>e</sup> d'art. lourde 455 cout. s'en va en permission ; le bonhomme de la 10<sup>e</sup> comp. du 23<sup>e</sup> territ. est retrouvé au soir vers 9h un homme de la batterie de la 13<sup>e</sup> batterie reçoit un coup de couteau de la main d'un autre il est atteint au côté gauche ; le major parti au-devant du comm. qui rentre en permission vient le panser à 4h ½ du soir, le criminel est conduit à la salle de police de Cormontreuil ; **le 26** le criminel passera sans doute en conseil de guerre, canonnade du côté de Souain ; après-midi

Page 5

bataille d'avions, au matin aussi ; je manque de recevoir les balles, **le 27** les boches bombardent Taissy ; 2 hommes ont la tête enlevée ; ils tapent aussi à l'ancienne portion des Palmiers, probablement parce qu'on enlève les madriers alors, ils aperçoivent du mouvement ; **dans la nuit du 27 au 28** un homme de la 12<sup>e</sup> comp. se trouve tué en patrouille, nous avons en effet, entendu des coups de fusil cette nuit-là, **le 28** relève, la capitaine Boué avec Mr Gaché sont à la Maison normande et la 12<sup>e</sup> est à la grille ; **le 29** nous faisons le salon, on parle beaucoup de l'arrivée du Colonel - Fouillé est parti hier ; ces temps derniers 3 hommes du 6 ont disparus ; **le 30** le Colonel suivi de son Etat-Major arrive reconnaître son emplacement vers 10 heures du matin ; il fait appeler par téléphone le L<sup>t</sup> Haldi qui est à la batterie et lui donne l'ordre de partir dans la nuit **du 30 avril au 1<sup>er</sup> mai**, le feu est à la batterie ; **le 1<sup>er</sup> mai** les travaux de téléphone s'installent ; le Colonel passe à la grille et fait dire de nouveau aux artilleurs par le L<sup>t</sup> Guibé qu'il faut partir de façon à ce qu'il puisse s'installer le lendemain matin ; **le 1<sup>er</sup> mai** lundi, les travaux de fils téléphoniques commencés la veille sont inachevés ; un ordre arrive qu'il faut que la 11<sup>e</sup> compagnie parte à Cormontreuil ; seulement comme la

relève a lieu dans 2 jours et que les capitaines veulent bien s'arranger la 11<sup>e</sup> va à la grille et la 12<sup>e</sup> à Cormontreuil ; départ à 5 heures ½

Page 6

2<sup>e</sup> ordre, ce n'est pas à 5h ½ le départ, mais à 4h ½ avant la soupe ; donc les voilà partis. Arrivés au canal, un 3<sup>e</sup> ordre par téléphone arrive qu'il faut qu'il reste à leurs emplacements ; ils arrivent donc de nouveau dans leurs cantonnements ; les uns mangent la soupe en revenant, les autres la mangent au canal. **Le 2 mai**, mardi, les artilleurs ayant eu ordre de quitter le matin ne partent que l'après-midi vers 4h ½. - Les 75 derrière le château tirent très souvent le soir ça tape un peu du côté de Berry-Au-Bac. **Le 3 mai**, visite des L<sup>ts</sup> Lévy et Haldi ; le 75 donne au matin ; au soir projecteurs. **Le 4** au matin, visite de Mr Lévy ; l'après-midi ou plutôt le soir, ils reviennent coucher au château. La batterie à Mr Mercier s'en va ; ils sont remplacés par des rhimailhos [obusier de 155 mm] ; **le 5 mai**, la cuisine des artilleurs vient, c'est-à-dire Berger et Raboutot ord. à Mr Haldi ; J'oublie de dire qu'hier la relève a eu lieu. La 11<sup>e</sup> va au canal et la 12<sup>e</sup> qui y était vient la remplacer à Vrilly ; le S<sup>t</sup> L. Génestal rentre de permission le 3. C'est le 30 avril que sont partis les nouveaux S/L<sup>t</sup> Litau et Segain ; ils sont partis pour Beauvais. **Dans la nuit du 5 au 6** on doit faire des tirs importants vers 2h du matin, si les boches essayent d'attaquer. Vers 4h du matin, les 75 tirent derrière le château. **Le 6 mai**, la capitaine rentre de permission. **Le 7 mai**, il pleut, les 75 tirent **le 8 mai**, pas grand-chose à signaler. **Le 9 mai**

Page 7

vers 11h du matin, il tombe 6 obus non loin du château le 1<sup>er</sup> est tombé environ à 60m dans la pelouse, le 2<sup>e</sup> abat un tilleul ; les 2 autres tombent presque au même emplacement près de l'étang, enfin dans la soirée, il en tombe encore 3, un éclat pesant au moins 1 kilog. est venu s'aplatir entre la persienne ; Maman qui passait avec le L<sup>t</sup> Haldi a eu peur ; moi j'étais partie avec Papa chez nous ; nous avons entendu le départ d'une 20 qui se dirigeait sur la route de Taissy, le 10 mai les obus passent au-dessus de nous : vers 1h du matin **dans la nuit du 9 au 10**, la batterie de 75 a encore tiré 3 coups et c'est tout ; **le 10 mai**, elle reste silencieuse, **le 11** la batterie de 75 reste tranquille, mais les boches tapent sur le pont de Vrilly et le hangar du dirigeable, hier encore il y a eu un incendie à Reims ; **le 10 mai** c'est-à-dire hier, il y a eu relève mercredi, la 1<sup>re</sup> est au Canal et là à la maison normande est le 3<sup>e</sup>, la 4<sup>e</sup> est à St-Léonard et la 2<sup>e</sup> à Cormontreuil ; **le 12** Georges vient en permission ; les boches tapent par 2 ou 3 fois sur le pont de Vrilly et ils lancent 10 obus juste en face la fenêtre de la cuisine du château ; le L<sup>t</sup> Lévy part en permission passage d'avions ; **le 13** les obus sifflent au-dessus ils tapent de l'autre côté du Canal en face chez nous ; les éclats viennent frapper les murs du côté du soupirail et la porte de la cave et d'autres obus mettent bas 2 boules derrière la chapelle ; **le 14** au soir, un sergent du 58 d'Inf. annonce aux hommes qu'un bombardement

Page 8

va avoir lieu ; en effet vers 8h ½, on commence un peu à tambouriner ; **le 15** pas grand-chose à signaler un peu de canonnade départ et d'autre ; **le 16** relève de la 2<sup>e</sup> reprend la 1<sup>re</sup> au Canal ; vers 3h de l'après-midi par téléphone, le L<sup>t</sup> Haldi prévient qu'il partent le soir ; en effet vers 9h ½ du soir les pièces s'en vont près du pont Huon, nous sommes bombardés vers

10h ½ du matin ; le 1<sup>er</sup> tombe au buisson de buis 2<sup>e</sup> salve 1 heure plus tard, un avion boche avait passé depuis 3h du matin ; **le 17 mai**, les off. d'art. partent suivis des cuisiniers des ordon. **le 18 mai**, les boches ont lancé 2 ou 3 obus près de chez nous, un obus est venu fondre en 1000 miettes la borne près de notre maison ; les boches tapent aussi depuis hier du côté du pont de Vrilly et de Cormontreuil vers 7h du soir ; ils lancent aussi des obus à tirs percutants je suis au salon, jamais je ne les avais vu aussi bien éclater et tomber **le 19** les boches tapent du côté de la véranda ; la 1<sup>e</sup> salve sur le peuplier face à la véranda ; la 2<sup>e</sup> dans les marais ; le **20 mai** les boches tapent un peu ; **le 21 mai** papa est blessé à l'épaule droite près de la chapelle ; vers midi ou 1 heure, ils envoient 3 obus dans le potager ; un dans les endives, un dans le mur et un à côté de la remise ; un caporal a eu la joue éraflée, plusieurs

Page 9

du côté du Pont de Vrilly, à la grille des Marronniers et à la verrerie ; **22 mai**, les boches envoient quelques obus du côté de Rilly ; ils restent calmes par ici ; relève, la 2<sup>e</sup> comp. qui était au Canal est remplacée par Pottier et M. Vian 7<sup>e</sup> compagnie le L<sup>t</sup> Ernel est parti suivre un cours ; la 4<sup>e</sup> qui était à Vrilly s'en va et est remplacée par la 5<sup>e</sup> c'est-à-dire le cap. Lagouëlle, le S<sup>s</sup> L. Lecornu et les L<sup>ts</sup> Deby et Lacroix ; **le 23 mai** sifflement au-dessus de nous ; **le 24**, cette nuit, il y a eu alerte comme hier, on a entendu le canon au loin du côté de La Pompelle ; alerte aux gazs comme chez les artilleurs vendredi dernier ; **le 25 mai** Maman va voir Papa à l'hôpital on bombarde la Cerisaie ; **le 26** rien à signaler ; **le 27** Papa revient de l'Hôpital ; le 28 relève ; la 5<sup>e</sup> va au Canal et la 7<sup>e</sup> vient à Vrilly ; la 8<sup>e</sup> qui était à Corm. va à S<sup>t</sup>-Léonard et la 6<sup>e</sup> qui y était va à Cormont. ; **le 29** on entend le canon du côté de Souain ; ça fait un vrai roulement ; **le 30** pas grand-chose à signaler ; **le 31 mai**, on entend siffler les obus. Papa va à Reims **le 1<sup>er</sup> juin** Ascension messe dans la salle à manger fausse alerte à 5 heures du soir ; ils bombardent le pavillon de chasse du château de Taissy ; ils cherchent à repérer la batterie qui se trouve derrière et qui tire tous les jours - **le 2 juin** Papa va à Reims ; hier les boches ont envoyé des obus près du cimetière

Page 10

du Sud ; un soldat a eu le bras enlevé d'un éclat d'obus aujourd'hui, ils ont lancé 2 obus fusants sur le Mont-Ferré pour les travailleurs du 23 - alerte ce matin à 6 heures ; nous n'avons vu aucun artilleur du 81. « **Le 31 mai**, nous avons eu la visite du L<sup>t</sup> Haldi **1<sup>er</sup> juin** Ascension, messe dans la salle à manger du château, fausse alerte à 5h. du soir et le lendemain matin à 6 heures aussi - 2 ou 3 obus pendant la nuit ; **le 3** départ des compagnies 5 et 7, arrivée de la 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> - 9 à Vrilly - et 10 au Canal. **4** fête de Jeanne d'Arc, les boches bombardent toujours par chez nous et ces jours-ci l'artilleur téléphoniste nous a annoncé qu'une grande bataille navale venait de se produire dans la mer baltique entre Anglais et boches tout en ayant de fortes pertes, les Anglais ont encore le dessus. Dans la nuit du 5 au 6 une patrouille française c'est-à-dire un caporal et 2 hommes ont pris prisonniers 3 boches dont un caporal un soldat et 1 tué par une de nos balles. La patrouille française de la compagnie à Mr Pottier la 7<sup>e</sup> les a surpris en train de couper des fils de fer ; d'après l'interrogatoire, il en résulte que nous n'avons que de l'artillerie de campagne devant nous et 2 bataillons d'Infanterie ils ont été pris à La Jouissance ; **14 et 15** toujours les Russes font des progrès et

Page 11

de nouveaux prisonniers ; à Montbré comme à Champfleury, il y a des troupes de division Marocaines ; j'ai vu 6 officiers dont un major **lundi 15 juin** ; ils sont habillés en kaki ; ils étaient avec le capitaine Gorselin ; **le 14** nous avons eu la visite de lieut. Haldi ; **le 9** relève ; la 9<sup>e</sup> compagnie va à la grille et la 10<sup>e</sup> descend à Vrilly ».

**Le 14** relève ; la 9<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> s'en vont, c'est la 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> qui arrive. La 4<sup>e</sup> qui comprend le Cap. Malignon, les L<sup>t</sup> Marie-Rouillard et Morin sont au Canal et la 2<sup>e</sup> qui comprend le Cap. Binet est à Vrilly ; **le 17** bataille d'aéros, les fusées tombent et les balles tombent devant la véranda ; dans le chemin des Fascines il paraît qu'un obus contre avions n'ayant pas éclaté, 3 artilleurs l'auraient enlevé. Au matin, l'arbre touché par un obus de 77, le long de la Vesle tombe en faisant fracas ; on prévient les gens de Taissy qu'à partir de 3 heures, ils sont sous le coup d'un bombardement, qu'ils partent donc si ils veulent, vers 9h ½ au soir, de lourdes pièces postées à Germaine tirent sur le fort de Nogent en faisant de la bonne besogne **18** - Depuis 8 jours, on parle que le 81<sup>e</sup> d'Artillerie va s'en aller, mais cette fois c'est pour de bon tous viennent de la 14<sup>e</sup> batterie Gauthier et le L. Lévy suivi de Nouville son ordonnance vient nous faire ses adieux

Page 12

**Dans la nuit du 15 au 16** part le 75 derrière le château c'est-à-dire le 34<sup>e</sup> d'Artillerie ; ils sont remplacés par le 75 c'est le 5<sup>e</sup> d'Artillerie ; « **18** le 81<sup>e</sup> s'en va ce soir à 11 heures ; à 2 heures, il faut qu'il soit passé la montagne de Reims ; **19** je vais à Cormontreuil ; je rencontre le chauffeur Guillochet ; un des hommes a laissé un sac et divers objets qu'il vient rechercher à la mairie ils sont à 15 k. de Châlons et prennent la direction de Verdun la saucisse remonte ; jeudi dernier **15 juin** est arrivé une péniche chargée de sable pour faire les abris de bombardement au Colonel au Canal près du pont de Vrilly - 2 jours après, on tire dessus, enfin pas d'accident aucun ; nous mangeons dans la salle à manger du [château ?] ; **le 20 juin** changement d'artillerie **dans la nuit du 20 au 21** - Arrivée du 56<sup>e</sup> d'Artillerie c'est du 90. Visite de Pierre Laurent, il mange avec nous ; **le 21** départ de la 4<sup>e</sup> comp. pour Cormontreuil de la 2<sup>e</sup> pour S<sup>t</sup>-L. Arrivée de la 1<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> La première qui comprend le L<sup>t</sup> Péan, Noé et Queval sont à la Maison normande et la 3<sup>e</sup> Cap. Pican, Quillaut et Mollart sont au Canal ; visites de Mr Prévost de Lestang et de Pierre Laurent ; **22 juin** visite de Pierre ; **23 juin** je vais à Cormontreuil ; **24 juin** visite de Pierre au soir il revient dîner avec nous ; dans la **nuit du 24 au 25** ils partent c'est le 170 ; ils vont passer la journée de demain dimanche à Sermiers pour se reposer et ils partiront ensuite pour la Somme ; **25 juin**

Page 13

visite de René Bauchet ; il déjeune avec nous ; c'est le 294 ; **le 26 juin**, il part pour Ludes, étant conducteur des cuisines roulantes, puis est dirigé ensuite sur Sermiers ; **27 juin** départ des compagnies arrivée de la 8<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> - (la 8<sup>e</sup> à Vrilly - la 5<sup>e</sup> au Canal ; **le 28 juin** mercredi, le 90 donne de temps en temps et ces temps-ci, on entendait le canon au loin du côté de Souain) - **29-30 juin** avec Papa, nous allons à Taissy au cimetière et chez la Mère Fresnet pour voir Leccia sergent-major de la 2<sup>e</sup> compagnie ; nous passons dans les bois derrière la chapelle et nous arrivons derrière S<sup>t</sup>-L. nous passons sur la route de S<sup>t</sup>-Léonard à Taissy ; un bombardement commence les boches ne répondent pas ou 2 ou 3 coups seulement **1<sup>er</sup> juillet** ;

je crois bien qu'un homme du 23 a été tué en 1<sup>ère</sup> ligne - 6 hommes de la 6<sup>e</sup> compagnie à S<sup>t</sup>-Léonard ont été blessés ; **2 juillet**, messe à 1 heure, communion à 7h ½ - **3 juillet**, relève, la 8<sup>e</sup> qui était à Vrilly, va au Canal, la 5<sup>e</sup> va à Corm. ; la 7<sup>e</sup> qui y était va à S<sup>t</sup>-L. et la 6<sup>e</sup> qui était à S<sup>t</sup>-Léonard vient à Vrilly - **4-5 juillet** mercredi ; le Colonel donne l'ordre de ne pas vendre sur place « **le 1<sup>er</sup> juillet** un avion a jeté des obus sur une maison laquelle a pris feu ; les boches en profitent pour tirer sur cette maison et tuent 2 pompiers à Ste-Anne - 6-7 juillet, défense aux sous-off. de manger dans nos salles à

Page 14

manger ; le Cap. Ch. Malignon est évacué à cause d'une congestion, **8-9** messe à 11 heures ; relève la 6<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> s'en vont. Arrivée du 3<sup>e</sup> bataillon c'est-à-dire 11 et 12<sup>e</sup> comp. la 11<sup>e</sup> à Vrilly ; la 12<sup>e</sup> au Canal ; **le 10 juillet**, défense de vendre de la bière en dehors des heures ; je vais à Cormontr. et au Chalet Picard - le Colonel attrape les capitaines et menace le cap. Boin des arrêts ; **le 9 juillet** en déchargeant des grenades, un conducteur de la 9<sup>e</sup> comp. a été tué, d'autres blessés ainsi qu'un cheval et le chien Champagne, au soir ils ont tapé 4 coups de l'autre côté du mur du potager 10 vers 1 heure, 1 obus dans le potager ; **11** nous tapons, plus de 400 obus ont dû être envoyés. Quelle rafale et jusque minuit ; un homme cantonnier d'un autre régi. que le 23 a été tué à Cormontr. plus de 30 personnes à Reims » **le 9 au soir**, ils ont tapé 4 coups de l'autre côté du mur du potager ; le 10 un obus dans le potager, plus 2 ou 3 en dessous du Mont-Ferré : c'était au matin, j'ai bien vu la fumée ; **le 12** journée assez calme, mais pas à Reims que les boches rebombardent **le 13** rien de neuf **14 juillet** ; les soldats s'amusent ; les s/off. de la 11<sup>e</sup> mangent pendant 6 jours dans la buanderie **le 15** relève ; la 11<sup>e</sup> va au Canal et la 12<sup>e</sup> qui y était prend la place à Vrilly - la 9<sup>e</sup> va à Cormontreuil, la 10<sup>e</sup> à S<sup>t</sup>-Léonard ; la 3<sup>e</sup> en ce moment est à Taissy **le 14** le L<sup>t</sup> Colonel Ponsart passe Colonel

Page 15

**16 juillet** ; confirmation à Cormontreuil ; **17, 18 juillet** de temps en temps on entend le canon du côté de Souain **19-20-21** relève la 11 et 12<sup>e</sup> s'en vont ; ils sont remplacés par le 7<sup>e</sup> bataillon, c'est-à-dire la 3<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> comp. ; la 3<sup>e</sup> comp. Capitaine Picart et Guillonet et le S<sup>s</sup> L<sup>t</sup> Mollart suit un cours ; le Caporal fourrier Noguez n'est plus à la 3<sup>e</sup> : il est à la 5<sup>e</sup> compagnie - la 1<sup>ère</sup> est au Canal, il n'y a que le L<sup>t</sup> Péan et le S<sup>s</sup> L<sup>t</sup> Queval - Mr Mé est en permission - **22-23** sieste à 8h ½ ; à Cormontreuil, une fille de 35 ans environ a une crise de nerfs ; un homme prisonnier du 23 se pend et une femme de Reims vient se promener à Vrilly ; elle habite la rue Jeanne d'Arc - **Le 24** il paraît qu'un homme du 23 s'est noyé dans le Canal ; qu'un autre brancardier à la 2<sup>e</sup> comp. est devenu fou - **le 25-26** juillet, un peu de canon depuis quelques soirs, on entend un peu la mitrailleuse ; **le 26** des canons montés sur auto sont sur la route de Corm. à droite des batteries de 90 ; ils tirent sur un avion boche ; assez forte canonnade sur la ligne de R. à Prunay. Jusque fort tard dans la nuit - **le 27** relève : la 1<sup>ère</sup> et la 3<sup>e</sup> s'en vont et sont remplacées par la 4<sup>e</sup> et la 2<sup>e</sup> compagnies la 2<sup>e</sup> au Canal ; la 4<sup>e</sup> à Vrilly » pendant la nuit **du 25 au 26** - le canon a tonné, les boches ont voulu et ont pu pénétrer entre Prunay et les Marquises ; ils ont enlevés 500m de tranchées après

Page 16

une attaque des gaz ; nous les avons repris aussitôt **le 28** à 3h ½ alerte : les hommes chargés de leurs sacs vont occuper la passerelle de Vrilly pendant que la 1<sup>ère</sup> qui est à Cormontreuil vient prendre ses places le long du Canal ; on a chargé les voitures de cantines d'officiers et de cantines de bureau elles sont prêtes à partir au moulin - à 5 heures ils reviennent tous bien fatigués ; **le 29** au soir, un peu de canon et les mitrailleuses marchent, les boches tirent sur Cormontreuil, blessent 6 hommes 1 caporal et une femme qui était à son puits, **le 30 juillet** messe à 8h moins ¼ ; les boches tirent l'après-midi sur Cormontreuil et blessent je crois 3 soldats ; au soir canonnade du côté de La Pompelle, fusillade et mitrailles vers 10 à 11h du soir ; **31 juillet**, journée assez calme si ce n'est les grenades que l'on lance de temps en temps et le 90 tire 2 ou 3 coups l'après-midi - 1<sup>er</sup> août les boches tirent encore sur Cormontreuil plus à l'arrière sur les abris de bombardement vers 5h du matin - l'après-midi, je vais à Cormontreuil et vers 4h du soir les habitants sont priés de se mettre avec les soldats dans les abris de bombardement **2 août**, relève, Bel revient de permission ; la 4 et 2<sup>e</sup> s'en vont ; c'est la 6<sup>e</sup> au Canal et la 7<sup>e</sup> à Vrilly qui vient les remplacer - **3 août**, un peu, mitrailleuses marchent au soir comme les jours précédents, Chevalot vient

Page 17

en permission - **4 août** ; il paraît qu'en faisant de nouvelles tranchées au chemin de fer, on aurait retrouvé enseveli, un soldat du 63 tout équipé avec 2 bouteilles de champagne vides à côté de lui- voilà le 2<sup>e</sup> cas qui se présente - **5 août**, un coup de canon au soir - **6 août**, messe à 8h moins ¼. Papa et Maman vont à Reims, on tire sur un avion ; les balles tombent sur le presbytère de Taissy ; à Corm. un officier accompagné de 3 femmes dans une voiture vient à Corm. écouter la musique - **7 août**, 2 coups de canon au soir dans l'après-midi, vers 6h ½ un avion est venu voler non loin de là, un obus boche envoyé sur lui a éclaté à terre dans l'allée des tilleuls, je l'ai échappé belle **8 août**, relève, au matin, on lance les grenades - au soir à 6h relève ; la 7<sup>e</sup> remonte au Canal et la 5<sup>e</sup> vient à Vrilly - discussion entre Lagouëlle et Pottier - la 6<sup>e</sup> va à Cormontreuil et la 8<sup>e</sup> va à S<sup>t</sup>-Léonard - **9 août au matin**, vers 10 à 11 h les boches tapent sur Cormon. passage d'avions - le 90 donne un peu l'après-midi assez bonne nouvelle aujourd'hui, les alliés marchent **10 août** un peu de canon au matin au loin ; après-midi passe une partie de la 8<sup>e</sup> ; au soir, une section de la 4<sup>e</sup> conduite par le S<sup>s</sup> L<sup>t</sup> Morin ; Chevalot s'en va - **11 août** on lance des grenades un peu de canon l'après-midi, c'est le 90 et le 75 derrière chez Clémence Procureur - **dans la nuit du 11 au 12** le 90 donne ; il tire 4 coups par 4 coups ; **le 12** au matin, le Colonel décore de la Croix de Guerre un sergent de la

Page 18

5<sup>e</sup> compagnie lequel s'est jeté sur une grenade tombée qui brûlait et l'a jetée au loin pour sauver la vie de ses camarades ; le Colonel les a tous réunis dans la propriété et lui a donné une poignée de main ainsi qu'au commandant Brancardier ; après-midi, un peu de canon : coup de grenade au soir, je crois un peu de canon 1 ou 2 coups de 90 - **le 13** messe à 8h - l'après-midi le 90 donne et ce soir des avions survolent Reims et lancent des obus incendiaires sur l'hôpital, la gare et le pont d'Eprenay ; plusieurs familles sont ainsi tuées certains prétendent que ce sont les boches qui auraient bombardé et que les avions auraient venu constater les dégâts car l'hôpital brûle ; **le 14 août**, relève : la 5 et la 7<sup>e</sup> s'en vont la 9 et 10<sup>e</sup> arrivent - la 9<sup>e</sup> à Vrilly et la 10<sup>e</sup> au Canal la 6<sup>e</sup> est en ce moment à Taissy - il y a quelques

jours on a tiré au sort une compagnie dans chaque bataillon il s'est trouvé la 4<sup>e</sup> la 5<sup>e</sup> et la 11<sup>e</sup> on ne sait pourquoi **15 août** Assomption, messe à 8h moins ¼ : je vais au Chalet Minet le 90 donne quelques coups ; l'état-major du 3<sup>e</sup> d'artillerie est parti pour Verdun : il y a quelques temps, de nombreux canons ont passé sur la route la nuit ; il paraît qu'au chemin de fer, on démolit les anciennes tranchées et on en refait de nouvelles au-dessus « **le 14** soit le 294 ou le 49<sup>e</sup>, bataillon de chasseurs à pied qui se trouve à La Pompelle ont pris un prisonnier » **Dans la nuit du 15 au 16** attaque boche du côté de Cernay presque tous les canons autour dorment ; **le 16** tout est à peu près calme ; le Colonel passe au large : **le 17** je vais

Page 19

à Taissy l'après-midi ; au matin le Colonel passe de l'autre côté de la Vesle ; étant à Taissy, passe le chasseur aéro. Il paraît qu'il passe là journallement. Le 90 donne - **le 18 août** : journée calme dans la matinée le Commandant Lallo et le Cap. Pierremaille passe de l'autre côté de la Vesle et l'après-midi, on fait commencer les travaux pour y faire passer les mulets ; la 9<sup>e</sup> continue ses abris à la Vacherie - **le 19** ; journée calme - **20** journée calme - relève ; la 9<sup>e</sup> va à la grille et la 10<sup>e</sup> vient à Vrilly la 11<sup>e</sup> à S<sup>t</sup>-Léonard et la 12<sup>e</sup> à Cormontreuil - **21** je vais à Taissy et passe dans le parc de Mr Henry - un homme du 23 de la 4<sup>e</sup> compagnie se noie dans un puits en ligne ; ici le 90 continue ses travaux en face de la Vacherie il paraît qu'un homme revenu de permission du 23<sup>e</sup> de la compagnie est mort subitement ; un autre de la 8<sup>e</sup> compagnie est tombé d'une fenêtre à 11 heures du soir dans son cantonnement à Taissy étant commandé de service ; **le 22** toujours, canonnade grondement au loin du côté de Berry-au-Bac ; **le 23** grondement encore au loin ; des 2 côtés de bonne heure, les boches tapent sur Reims à 4 endroits différents ; on distingue encore du côté de Dieu-Lumière de la fumée ; vers 10 heures du matin ils tapent du côté de chez Pommery : le 75 de chez Clémence donne aujourd'hui ; toujours pas de nouvelles du bonhomme de la 4<sup>e</sup> ; il a laissé son casque et est parti on ne sait

Page 20

où, car on a sondé le puits qui a 33m et on a rien trouvé - **le 24** ; le 75 donne un peu ; **le 25** le petit vaguemestre me souhaite un bon anniversaire : il cueillent quelques fleurs et me les offrent ; ensuite c'est Carzan - **le 25** ; les s- off. nous invitent à prendre le champagne avec eux. C'est Mr Basly qui m'offre son bras pour rentrer dans la salle à manger ; nous avons bu 8 bouteilles de champagne et Bouffe-choux a été de ses petites chansons car on a été fêté en même temps la S<sup>t</sup>-Louis à Mr Delome Mr Bouffechoux et Mr Beaugrand lequel s'en va en permission **le 26** relève départ des 9 et 10<sup>e</sup> comp. du 3<sup>e</sup> bâton. C'est la 4<sup>e</sup> au Canal et la 2<sup>e</sup> à Vrilly qui les remplacent la 1<sup>ère</sup> est à S<sup>t</sup>-Léonard et la 3<sup>e</sup> à Cormontreuil le 75 protège la relève ; à Reims on le bombarde encore ; **le 27** messe à 8h moins ¼ ; les boches tapent encore sur R. et lancent un obus sur la verrerie ; c'est surtout à Pommery qu'ils en veulent - **le 28** les boches tapent sur Reims, au soir, un clairon de la 2<sup>e</sup> comp. qui venait de l'école et qui avait déjà bu se prend de querelle avec un autre appelé Lasalle et ils se battent dans l'office à 8h ½ du soir **le 29** ; on entend le canon au loin du côté de Souain **hier** on apprend par dépêche officielle que la Roumanie a déclaré la guerre à l'Autriche ; au soir violent orage ; **le 30** pluie toute la journée, on fête la fête à Papa ; **dans la nuit du 30 au 31** à minuit, arrivée du sergent



fourrier Pichot de la 4<sup>e</sup> compagnie ; il rentre de permission le 3 au matin, on dit que la relève aura lieu

Page 21

samedi car on pense bombardé le 1<sup>er</sup> septembre 1 heure après, on dit que la relève aura lieu le jour même à 6h du soir donc la 4<sup>e</sup> s'en va à Cormontreuil, la 2<sup>e</sup> à S<sup>t</sup>-Léonard et la 1<sup>e</sup> vient à Vrilly tandis que la 3<sup>e</sup> va au pont du Canal ; la batterie de 90 donne quelques coups comme lundi 28 ; **31 août** toujours à l'instant même ; il est 9 heures moins ¼ du soir le 75 derrière chez Clémence Procureur donne ; il s'y met bien pour commencer ; le S<sup>s</sup> L<sup>t</sup> Brun de la 2<sup>e</sup> compagnie est parti en permission ; il paraît que le C.B.R. est passé encore sur la ligne il y a une 15 de jours ; en ce moment j'entends les voitures de ravitaillement sur la route de Taissy à Cormontreuil **1<sup>er</sup> septembre**, un peu de canon au matin ; après-midi calme pas de bombardement comme on l'avait dit - **2 septembre** ; journée calme - **3 septembre** - passage d'avions pendant la messe de 8h moins ¼, on tape dessus ; déjà hier, nous avons ramassé un petit bout de tuyau de plomb d'une fusée lancée sur un avion ; un peu de canonnade après-midi calme ; je vais à Taissy - ce matin du côté de Corm. 2 artilleurs ont été blessés ; l'un a eu son casque ouvert en deux - le 23 fait toujours ses travaux d'abris ainsi que l'abri de bombardement destiné au Colonel à la Passerelle - porte de la Grève ; tout est cimenté ; en ce moment on y installe le téléphone ; il paraît que si la relève a été changée, c'est à cause de 3

Page 22

chasseurs à pied du 61 qui se trouvent à La Pompelle qui auraient déserté pour se rendre chez les boches. **4 septembre**, canonnade lointaine ; après-midi je vais à Cormontreuil ; 5 bonnes nouvelles ; nous faisons des progrès dans la Somme ; nous prenons des canons et des prisonniers on entend toujours le canon **dans la nuit du 5 au 6** départ de la Division, c'est-à-dire du 294 d'Infanterie ; **6 septembre** ; ce matin, j'ai entendu le canon du côté de Souain ; nous tirons vers le soir sur La Pompelle ; de Nogent, les boches répondent ; la batterie de 75 derrière chez Clémence donne quelques coups ce matin relève des Mitrailleurs ; ce soir marche de 2 sections de la 1<sup>ère</sup> compagnie ; ils passent par S<sup>t</sup>-L. Taissy et Cormontreuil ; **hier soir**, ils ont essayé, mais comme ils pleuvait, ils sont tous revenus sur leurs pas **avant-hier 4 sept.** départ du L<sup>t</sup> Péan pour aller en permission **6 sept.** cet après-midi, Mr Desoquiéz caporal four. de la 6<sup>e</sup> comp. vient reconnaître le cantonnement à 9h ¼ du soir, un coup a donné quelle pièce je ne sais pas. Je suis sortie, mais je n'ai entendu que le bruit de carriole de ravitaillement sur la route et quelques coups de fusils échangés en patrouille probablement **7 septembre** ; canonnade du côté de Tahure - arrêts pendant les heures de soupe - relève - la 1<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> s'en vont ; c'est le 2<sup>e</sup> bataillon qui reprend - la 6<sup>e</sup> : comp. vient à Vrilly et la 8<sup>e</sup> est au Canal, comme pendant toutes les relèves, un peu de canon pour

Page 23

protéger - **8 septembre** ; l'Abbé Jey va dire la messe chez les artilleurs de la Roseraie- un coup a donné au soir (**hier 7 septembre** un avion français a été descendu à Sillery vers 4 heures du matin, l'aviateur était seul et a été tué ; la cervelle lui sortait par la tête ; l'avion était un chasseur) **9 septembre**, je crois que le 90 a donné quelques coups ; **10 sept.** messe à 8h. moins ¼ il paraît qu'un homme du 58<sup>e</sup> Chasseurs à pied qui est resté à Cormontreuil a

voulu se suicider ; **11 sept.** je vais à Cormontreuil ; **12 sept.** l'homme nommé Mullot de la 4<sup>e</sup> comp. a été retrouvé noyé dans le puits de M<sup>e</sup> Maupoix, passage à niveau - un bruit court que peut-être la 6<sup>e</sup> comp. va partir cette nuit pour Pommery ; attendons à demain **dans la nuit du 12 au 13** vers minuit ½ départ de la 6<sup>e</sup> comp. du 23<sup>e</sup> pour aller à Pommery ; leur cantonnement est chez Goulet ; il reste Mr Desoquiez qui reste pour donner les consignes ; Denys est parti hier en permission ; vers 12h ½ du matin une section de la 8<sup>e</sup> qui était au Canal est descendue à Vrilly ; une partie de la 7<sup>e</sup> qui était à St-Léonard passe pour aller à Cormontreuil au soir le reste de la 7<sup>e</sup> passe - le reste de la 8<sup>e</sup> vient à Vrilly - la 5<sup>e</sup> va à Pommery et la moitié de la 12<sup>e</sup> va au pont de Vrilly et l'autre au chemin de fer - le **9** samedi soir, un avion a passé très bas ; il paraît qu'il était monté par un lieutenant. Des Electriciens qui prenait des photos ; il rasait les arbres - **le 13**, il en est repassé un lequel avait la queue de poisson comme ceux des boches ; **le 14** rien ou pas grand-chose à signaler

Page 24

si ce n'est le 90 qui tire quelques coups ; **15 septembre** le 75 de chez Clémence donne quelques coups vers le soir, au matin passage d'avions - **le 16 septembre** pas grand-chose à signaler : nous progressons toujours **le 17 septembre** ; je vais à la messe à Cormontreuil passage d'avions français - hier la batterie des Faisans a tué ; **18 septembre** ça tape fort au loin du côté de Champagne (**dans la nuit du 17 au 18** un homme de la 1<sup>e</sup> comp. du 23<sup>e</sup> de faction à la passerelle s'est noyé passerelle Joffre ou pour mieux dire - porte de la Grève) ; **le 19 septembre** à 6h du matin on a enterré dans le cimetière des soldats de Taissy l'homme qui s'est noyé probablement accidentellement - l'après-midi, je vais à Cormontreuil ; nos troupes avancent dans la Somme et aussi à Salonique. Au soir quelques coups de canon sont envoyés sur Reims **le 19 septembre** relève ; à Vrilly vient la 12<sup>e</sup> comp. qui remplace la 8<sup>e</sup> ; la moitié de la 5<sup>e</sup> est au Canal ; à Cormontreuil est la 10<sup>e</sup> à Reims la 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> **20** - grondement lointain du côté de Sommepey - **le 21** grondement comme hier ; un peu de canon au soir **22** septembre ; avance à Salonique - **23** jour de permission de Mr Salles - **23** je vais à Cormontreuil ; **24** je vais à Taissy messe au château ; taube passant sur Vrilly et Taissy **25** grondement au loin du côté de Souain ; passage d'avions boches au matin et français l'après-midi. **Hier** on a attendu en vain l'arrivée du Général de Mondésir.

Page 25

**le 25 septembre** relève ; la compagnie qui est à Vrilly, c'est-à-dire la 12<sup>e</sup> reste encore 6 jours - la moitié de la 5<sup>e</sup> qui était au Canal part et est remplacée par la moitié de la 7<sup>e</sup> - l'autre moitié reste au chemin de fer : la 10<sup>e</sup> est toujours à Cormontreuil **26** la batterie contre avions donne ; je crois que l'on tape sur le haut de Taissy et au soir les boches ont tiré sur un dépôt de munitions à Pommery (**Dimanche 17 sept.** ; une jeune femme est tuée à Fléchambault sur le pont). **27** la batterie contre avion tire encore le soir ; vers 9h du soir le 90 donne 4 coups à la fois ; au matin, les boches ont dû envoyer 1 obus sur Cormontreuil ; **28** ; pas grand-chose à signaler si ce n'est l'orage ; **29** pas grand-chose ; si les territoriaux ont maintenant des permissions pour aller à Reims, c'est ainsi que Mrs de S<sup>t</sup>-Laurent et Ballevas tous 2 s/l y sont allés. **30 samedi sept.** ; la batterie contre avions donne beaucoup au matin et pour ainsi dire toute la journée **1<sup>er</sup> octobre** ; messe à 8h moins ¼ - l'après-midi, je vais à Taissy, au soir relève la 12<sup>e</sup> qui était à Vrilly depuis 12 jours s'en va à la Jouissance ; la 7<sup>e</sup> qui était au Canal

depuis 6 jours s'en va et est remplacée par la moitié de la 6<sup>e</sup> ; Cap. Rambault et Denys ; les bureaux et cuisines sont restés à Taissy ; l'autre moitié de la compagnie est au chemin de Fer. A Vrilly arrivée de la 3<sup>e</sup> compagnie ; à S<sup>t</sup>-L moitié de la 11<sup>e</sup> ; à Taissy autre moitié de la 11<sup>e</sup> ; à Reims, départ également de la 9 et 11<sup>e</sup>, remplacées par la 1<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> comp.

Page 26

à Cormontreuil départ de la 10<sup>e</sup> arrivée de la 2<sup>e</sup> compagnie - **2 octobre**, pas grand-chose à signaler si ce n'est au soir le plongeon d'un nommé Delatour qui avait bu dans l'eau sous le pont, près du château. Le vaccinage continue ; beaucoup d'hommes sont malades **3 octobre** ; il paraît que maintenant les hommes sont en permission à peu près tous les 4 mois et auront 7 jours pleins chez eux - rappel des jeunes classes - arrivée de permission de Fabre sergent de la 11<sup>e</sup> comp. au soir, départ pour permission du s/l Guillonet et le Cap. Pican reste seul avec un aspirant car le s/l Mollart, frère du Protocole est parti à l'école des fusiliers - aucun coup de canon - **4 octobre** ; Martin Chevalot est au lit - **5 octobre** ; au matin la pièce de 90 donne ; **6 octobre** ; l'après-midi, la batterie contre avion donne avance des Serbes et des amis aux Serbes - **7 octobre** ; relève à 1 heure de l'après-midi ; la 6<sup>e</sup> qui était au Canal s'en va et est remplacée par la moitié de la 8<sup>e</sup> : à Vrilly toujours la compagnie à Mr Picart - à Cormontreuil toujours la 2<sup>e</sup> à Reims la 1<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> à S<sup>t</sup>-Léonard moitié de la 12<sup>e</sup> l'autre moitié à Taissy - **8 octo.** messe à 8h moins ¼ je passe presque toute la journée chez Me Chevalot - **9 octobre**, je vais 2 fois à Taissy la belle-sœur à Me Chevalot vient et emmène la petite et Zizi **10 octobre** ; Noémie reste au lit jusque 5h du soir - Papa va à la bière ; au soir l'auto doit venir le chercher mais personne - le lendemain **mercredi 11 octobre** on

Page 27

prévient Mr Guichard qu'il vienne ; alors aussitôt il arrive avec 2 sages-femmes ; on l'embarque avec Yvonne ; l'après-midi on embarque Me Chevalot et ses enfants : triste journée (**le 10 octobre**, les boches ont tapé sur Trois-Puits et sur le bunker en démolissant la voiture) - **13 octobre** - à 11 heures du matin les boches envoient 8 obus ; le premier que je n'ai pu entendre est parti sur Trois-Puits - le 2<sup>e</sup> de l'autre côté de la Vesle ; je l'ai échappée belle ainsi que Papa. 1 n'a pas éclaté près le pont ; plusieurs autres - le dernier est tombé près du petit pont face à la salle à manger au soir relève - la 3<sup>e</sup> s'en va et est remplacée par la 5<sup>e</sup> - la 8<sup>e</sup> qui était au Canal est remplacée par la moitié de la 4<sup>e</sup> - la 6<sup>e</sup> à Cormontreuil la 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> à Reims - **samedi 11 octobre** rien à signaler. **15 octobre** messe à 8h moins ¼ - nous faisons la popote avec le bureau de la 4<sup>e</sup> qui est au Canal - **16 octobre** - à la 5<sup>e</sup> il n'y a que le cap. Lagouëlle et le L<sup>t</sup> Lacroix - Au Canal le L<sup>t</sup> Mary - **17 octobre**, on installe la lanterne Magique pour faire une séance au soir à 7 heures ½ - **18 octobre** ; relève au Canal la 4<sup>e</sup> est remplacée par la moitié de la 3<sup>e</sup> Capt. Picart Guillonet est au chemin de fer - l'aspirant est au Canal dans les tranchées ; le bureau est resté à Taissy ; nous faisons la cuisine des sous-off ; au soir séance cinématographe à 7h ½ - (Leprince s'assoit sur un tas de sacs salis) Salles mange avec nous au soir et aussi Doyen. **19 octobre** ; messe au matin à 7h pour l'ancien Capitaine de la 5<sup>e</sup>. Il a été tué dans la Somme. **20 octobre**

Page 28

les avions se promènent ; dans l'après-midi un boche avion se ballade pendant longtemps (18 octobre par un grand vent la glace de la véranda est tombée vers 6h ½ du matin). **21 octobre** pas grand-chose à signaler. **22 octobre** messe à 8h moins ¼. Dans le courant de la journée pas grand-chose à signaler si ce n'est la distribution des cache-nez - gants et ceintures de flanelle - hier le sergent fourrier de la 11<sup>e</sup> est venu reconnaître le cantonnement. **23 octobre**, pas grand-chose à signaler - **mardi 24 octobre** ; des hommes de la 3<sup>e</sup> compagnie boivent chez Nicolas ; presque toute l'après-midi ils ont été absents ; ils sont à 4 vers 5 heures, la capitaine Lagouëlle de la 5<sup>e</sup> comp. revenait de Cormontreuil en passant du côté de la Roseraie lorsqu'il aperçoit les 4 hommes ; poliment il leur demande ce qu'ils font, mais l'un d'eux le menace de son couteau ; il revient au château et commande une patrouille de sa compagnie laquelle trouve aussitôt les individus ; l'un a l'arme à la main, on les arrête et au soir vers 8 ou 9h, un conseil de guerre se passe dans la salle d'études ; on fait sortir le personnel du bureau et le Cap. Pican, le Cap. Lagouëlle, l'adjudant Duval et l'accusé sont rassemblés. Enfin, on les conduit au poste à Cormontreuil - **25 octobre** ; relève ; la 5<sup>e</sup> est remplacée ici par la 11<sup>e</sup> au Canal - la 3<sup>e</sup> est remplacée par la 1<sup>ère</sup> ; il y a 2 officiers - **26 octobre, hier**, je crois que la pauvre Me Marteau est morte ; c'est le brancardier du 56<sup>e</sup> d'artillerie

Page 29

qui est là quand elle meure ; **27** ; il paraît que ce sont des artilleurs qui la veillent ; **28** pas grand-chose à signaler - **29 octobre**, messe à 8h moins ¼ - après-midi partie de Nicolas avec le sergent Fabre de la 11<sup>e</sup> et l'électricien de S<sup>t</sup>-L dit Le Maire de S<sup>t</sup>-Léonard (**27 octobre** ; je suis allée à Cormontreuil ; la batterie derrière le château a tiré) - arrivée de Noémie - **30 octobre** ; départ de Noémie - **mardi 31 octobre**, rien à signaler - **1<sup>er</sup> novembre** messe à 8h moins ¼ - je vais à Taissy l'après-midi - **2** messe à 7 heures ensuite, je vais à Taissy à la messe à 9h ½ ; il pleut très fort - au soir à 7h ½ séance de projections lumineuses ; déjà **lundi 23 octobre et 18 et 19 octobre** ; le **18** c'était c'était Milan et Venise - le **19** c'est Florence - **23 octobre**, Lucerne dans la Suisse - **2 novembre** - Suisse - (**1<sup>er</sup> novembre** la batterie derrière a tiré 7 valses- pas de réponse) **31 octobre**, au Canal relève ; la 1<sup>e</sup> est remplacée par la 2<sup>e</sup> la 8<sup>e</sup> qui était S/L. et T. est remplacée par la 5<sup>e</sup> - **3 novembre** - fête à l'adjudant Manach de la 11<sup>e</sup> compagnie **4 novembre, 5 novembre**, messe à 8h moins ¼ - **6 novembre** relève ; la 11<sup>e</sup> est remplacée par la 4<sup>e</sup> et au Canal la 2<sup>e</sup> est remplacée par la 12<sup>e</sup> : Capitaine Adam et St-L. de St-Louvant - **7 novembre, 8, 9 novembre** Paul Bourgeois vient en permission ; **10 novembre** ; visite de Mr Le Mesle à 2h un bombardement doit avoir lieu ; mais il commence seulement à 3 ou 4h20 plutôt ; les pièces derrière tirent ; aussi nous allons dans les abris avec les soldats ; plusieurs pièces tirent chaque pièce derrière devait tirer 16 coups - à 4 cela faisait double mais cela n'a pas eu lieu - pendant ce

Page 30

ce temps, un boche avion se baladait au-dessus. **11 novembre** ; l'on me souhaite ma fête dans la cuisine car avant-hier, on a fêté le départ de la permission à l'heureux père, c'est-à-dire Mr Eugène, mais dans l'office - **12 novembre** pas de messe, je vais à Taissy - au soir nous faisons la fête dans la salle à manger ; nous sommes 18 plus 2 officiers qui viennent prendre le champagne ; nous allons nous coucher à minuit relève au Canal ; la 12<sup>e</sup> est remplacée par la 11<sup>e</sup> **13-14-15** - les artilleurs derrière s'amuse de temps en temps - **15 novembre** ;

projections ; c'est encore la Suisse - **16-17 novembre** ; arrivée du sergent Eugène pour être arrivé 1 heure en retard, il a 4 jours d'arrêt sans rigueur ; c'est ainsi que pendant que la 4<sup>e</sup> était là, des hommes en retard de permission font la belote ; **18 novembre** ; Georges vient en perme relève ; la 4<sup>e</sup> est remplacée par la 7<sup>e</sup> : ici - la 11<sup>e</sup> est remplacée par la 10<sup>e</sup> : Mrs Vinchon et Juncki **19 novembre** ; messe à 8h moins ¼ - **20-21-22-23-24** - **24** au Canal relève ; la 10<sup>e</sup> est remplacée par la 9<sup>e</sup> Cap. Pincemaille et L<sup>t</sup> Dupuis - **dans la nuit du 24 au 25** il y a une fusée ; les artilleurs allaient tirer - **25** peut-être les artilleurs tireront cette nuit. **26** messe à 11 heures - **27-28-29** - je crois qu'à l'allée noire l'on a fait 2 prisonniers - de plus à la 10<sup>e</sup> un vieux garçon s'est suicidé - **30** - relève - la 7<sup>e</sup> est remplacée par la 10<sup>e</sup> : ici et au Canal la 9<sup>e</sup> est remplacée par la 5<sup>e</sup> - L<sup>t</sup> du 236 - S<sup>t</sup> L. Lecornu et l'adjudant Dulong **1<sup>er</sup> décembre** ; en Roumanie tout marche très mal

Page 31

**2 décembre-3 décembre**, messe à 3h moins ¼. Rien d'important à signaler - les canards marchent toujours - cependant, les Russes sont à Ludes - visite de René électricien à S<sup>t</sup>-L. **4 décembre** - **5** - Clémence donne - les batteries derrière aussi ainsi que la mitrailleuse - **6** relève au Canal : la 5<sup>e</sup> est remplacée par la moitié de la 8<sup>e</sup> : Cap. Lecacheur et l'Adj. Mary - **7-8-9** ils tapent sur la route de Trois-Puits à Cormontreuil et vers 9h du soir, c'est à La Pompelle - **10 décembre** messe à 8h moins ¼ (**8 déc.** illumination ; vues de Paris - **23 nov.** la Savoie) 10 déc. messe à 8h moins ¼) - **8 d.** alerte toute la nuit pour les artilleurs et pour la 2<sup>e</sup> comp.) Avion **la nuit du 10 au 11** patrouille comme les nuits précédentes quand ils ont jeté des grenades dans le poste d'écoute ; ici ils ont encore venus en lancer le Sergent Lemarié a commandé à ses hommes pour ne pas se faire prendre de se coucher à terre et là voyant les hommes et grenades arriver a fait lancer leurs grenades, je crois qu'un a été fait prisonnier je ne l'affirme pas - **11-12** relève : la 10<sup>e</sup> est remplacée par la 2<sup>e</sup> - la 8<sup>e</sup> au Canal est remplacée par la 6<sup>e</sup> - Cap. Rambault et L<sup>t</sup> Nicolle - la 12<sup>e</sup> revient de Cormontreuil et s'en va en ligne. Pas plutôt arrivé le Serg. Lemarié de la 2<sup>e</sup> est décoré de la Croix de Guerre par le Colonel - **13-14** - **dans la nuit du 14 au 15** même répétition au poste d'écoute ; les boches avancent 1 seul lance une balle qui passe devant le nez du Serg. Strenaty lequel ne perdant pas de temps lance les grenades qu'il avait dans les poches de sa capote - en blesse un au bras, à l'œil qui sort

Page 32

d'autre part, on nous dit que c'est une balle qui l'arrange de cette façon ; le matin, on l'opère et il meurt presque aussitôt (Impossible ici de dire les expressions du Major) un sergent boche est également fait prisonnier. Remise de la Croix de Guerre probablement au Serg. Strenaty ; en quelque jours de temps 5 Croix de Guerre ont été distribuées - **15** - projections (Strasbourg, monologues normands) **16** on craint les gaz : à Reims ; les troupes sont consignées - **17** messe à 8h moins ¼ - après-midi un peu de canon de part et d'autre : depuis quelques jours, le canon tonne du côté de Tahure - les boches parlent de paix aussi à Verdun, on leur tape sur le nez nous prenons 80 gros canons - 2 500 officiers - 9 500 prison. **18-19** relève du pont ; la 6<sup>e</sup> est remplacée par la 7<sup>e</sup> : Cap. Potiers et Moran - **19 mardi** ; nous apprenons que le Serg. Diot comme le Serg. Strenaty a la Croix de Guerre comme un soldat de la compagnie à qui on a remis également 200 pour son escouade - **20-21-22-23-24** on parle beaucoup de la paix, relève : la 2<sup>e</sup> est remplacée par la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> au Canal est remplacée par la 4<sup>e</sup> comp. L<sup>t</sup> Mayet

l'Adj. Delâtre ; **25 déc.** messe à 8h moins ¼ ; nous allons à Taissy **avant-hier**, nous avons eu la visite de Gustave Tamplie **26-27** bombardement de 155 court de Taissy qui sont arrivés **dans la nuit de samedi au dimanche** ; c'est du 85 d'art. les boches répondent : les habitants de T. sont dans les caves jusque 6h ½ du soir ; les conducteurs ; chevaux et voitures sont dans les marais ; un des conducteur a été tué le cheval et la voiture en morceaux.

Page 33

un débris a tombé entre 2 pièces ; un artilleur blessé mort quelques jours après - le com. de la 1<sup>e</sup> comp. du 23 a été tué près du potager à Mr Henry ; il revenait de perme de la ville - **28-29-30** relève du Canal ; la 4<sup>e</sup> est remplacée par la 3<sup>e</sup> Cap. Pican et St-L. Morin, il reste 40 obus à tirer ; mais les art. les emballent et partent à Verzy - **31** messe à 8h moins ¼ dite parmi du 112 - **1<sup>er</sup> janvier 1917** - 2 visites à René, électricien de S<sup>t</sup>-Léonard - **3-4** dans la nuit du **4 au 5** René Ancelin m'apporte l'énergie : **hier** vers 10 heures du soir il y a eu le 118 qui a capturé 2 boches qui se sont rendus - **5** - relève ; la 6<sup>e</sup> est remplacée par la 9<sup>e</sup> : et au Canal, la 3<sup>e</sup> est remplacée par la 1<sup>ère</sup> ; nous avons la popote des officiers : les sergents ne font pas popote ; comme cuisiniers, nous avons eu Débout, de Compiègne Tuillier des Ardennes. Cécile - ensuite **6-7** pas de messe **8-9-10-11** - relève du Canal : la 1<sup>e</sup> est remplacée par la 2<sup>e</sup> - A la 2<sup>e</sup> il y a le Cap. Binet ; les L<sup>ts</sup> Falcauss et Brunet Léon. A la 1<sup>ère</sup> il y a eu le L<sup>t</sup> Péan ; les batteries tapent de temps en temps ainsi que celles de derrière - **12-13-14-** pas de messe - **le 12** René m'a apporté l'avoine - **15, 16**, on a dû reprendre encore des boches qui se sont rendus, **17** relève : la 9<sup>e</sup> est remplacée par la 1<sup>ère</sup> et au Canal : la 2<sup>e</sup> est remplacée par la 12<sup>e</sup>. A la 1<sup>ère</sup> il y a le L<sup>t</sup> Péan ; un nouvel officier, Queval est L<sup>t</sup> porte-drapeaux et Noé est avec le C<sup>d</sup> Gau ainsi que le S<sup>t</sup> L<sup>t</sup> de S<sup>t</sup>-Louvent qui est attaché au C<sup>t</sup> Lallo - **18-19-20-21** je vais à Taissy à la messe (**le 1<sup>er</sup> janvier** le Serg. Gerouet est passé adjudant le serg. de la 1<sup>e</sup> est passé adjudant - **Dans la 1<sup>e</sup> semaine de janvier**, nous avons eu comme hôte Pli venant de l'artillerie de Marine ; il revient de la 3<sup>e</sup> il est de S<sup>t</sup>-Dié

Page 34

... autres nominations - Serg. Tiene de la 11<sup>e</sup> passe adj. messe à la comp. Leroy qui était passé adj. passe S<sup>t</sup> L<sup>t</sup> : à la 2<sup>e</sup> : serg. Watonne passe adj. à la 12<sup>e</sup> serg. Joly de la 1<sup>ère</sup> passe à la 4<sup>e</sup> le Japonais passe S/L<sup>t</sup> à la 7<sup>e</sup> (vers **le 15** on a tapé sur lui ; il y a eu 2 musiciens de blessés) **21** ; on parle que le 250 Rég. D' Inf. arrive à Corm. et que le 23 va partir ; est-ce encore un canard. **22-23** relève du Canal, la 2<sup>e</sup> est remplacée par la 11<sup>e</sup> Lt Creuveuil ; Génistal et le nouveau ..... **24-25-26** visite à René - exercice de départ - **27** bombardement de Cormontreuil 36 à 450 obus tombent ; le café du Musée percé par le toit le mur du jardin à Jean-Pierre est projeté au milieu de la rue il y [a] 3 ou 4 blessés ; un serg ; mitrailleur - le patron au chien Firmin et 2 autres - **28** pas de messe ; les boches envoient des 77 sur Corm. et **le 27** R. a été bombardé aussi - la rue du Barbâtre a eu à souffrir - environ 120 obus sont arrivés sur la brasserie Weith **29** relève ; la 1<sup>ère</sup> comprenant le L<sup>t</sup> Péan, un nouveau et l'adjudant Thibault est remplacé par la 8<sup>e</sup> Cap. Lecacheur la 11<sup>e</sup> au Canal est remplacée par la 10<sup>e</sup> L<sup>ts</sup> Vinchon, Brigand et Bourgeois ; visite à René ; il y a des préparatifs de départ ; le sergent appelé la veille à Reims donne des ordres pour le placement de l'outillage dans les voitures : quelques hommes sont demandés pour une équipe pour Berry-au-Bac et ils ont reçu des cartouches de dynamites dont plusieurs sont posées ; enfin attendons - **30 janvier** - René Ancelin fait la demande en

mariage avant de nous faire les adieux nous buvons le champagne ; il est minuit quand il part le cœur bien gros ; il s'en va à Berry-au-Bac - nous croyons que c'est pour faire sauter des mines ou carrières aux boches - **31 janvier** à 4h ½ une forte canonnade retentit ; déjà dans le cours de

Page 35

la journée on entendait le canon, mais vers 6 heures les voitures se chargent des cantines de bureau et d'officiers : il y a paraît-il alerte aux gazs : nous nous tenons près, mais enfin vers 7h tout rentre dans le calme ; mais seulement vers 9h l'alerte est finie - **1<sup>er</sup> février 1917** rien ; **2-3-4** représentation dans l'après-midi ; séance de prestidigitation relève au canal - la 10<sup>e</sup> comprenant Vinchon, Brigand et Bourgeois sont remplacés par la 9<sup>e</sup> comprenant le capitaine Pincemaille et le S<sup>s</sup> L<sup>t</sup> Duval qui était adj. à cette compagnie autrefois. **5-6-7-8** les artilleurs derrière le château partent cette nuit - **9** les autres du côté du Chalet Picard partent cette nuit ; ils sont remplacés par du 75 - 47<sup>e</sup> Rég. d'Art. toutes les batteries sont chargées aussi celles de Clémence donne toute l'après-midi jusque vers 6 heures du soir ; les pièces de 2 donnent aussi ; les boches répondent sur Reims et sur C. ; c'est **dimanche dernier** qu'un obus est arrivé dans le château de Mr Henri, c'est-à-dire **le 4 février** les Russes ont éprouvé de lourdes pertes le jour des gaz aux Marquises ; en revanche les boches pris entre les feux des canons et les mitrailleuses du 403 sont restés sur le carreau. Je crois que c'est 2 compagnies **10 février**. Départ des Chevalot et relève ; la 8<sup>e</sup> comprenant le Cap. Lecacheur ; le S<sup>s</sup> L<sup>t</sup> Ernest le S<sup>s</sup> L<sup>t</sup> Francart ; l'adj. Mary ; le sergent-major Zoraski le sergent-fourrier Collet ; le caporal-fourrier Gunsbittel, le petit boucher Bodier ; le caporal d'ordinaire Firmin ; le marchand de confitures Victor et le Camelot sont remplacés par la 12<sup>e</sup> Cap. Adam. S<sup>t</sup>-Ballébas et Leroy ; les adjudants Watonne, Cortill et Adam ancien sergent le sergent-Major Rouillé ; le sergent-fourrier Valet ; le Cabot d'ordinaire Bazin et l'ordonnance Cortill Zaccharie. Au Canal, la 9<sup>e</sup> est remplacée par la 5<sup>e</sup> Leprince et le S<sup>s</sup> L<sup>t</sup> Lacroix sergent Lhonneur **10 février** il paraîtrait qu'un avion boche aurait été abattu

Page 36

à la butte de tir entre les 2 lignes françaises et boches - **11 février** messe à 8h moins ¼ - **12-13** arrivée de mon Cher René à Reims quand il démolit un portail de La Haubette à 8h du soir - **14 février** il vient nous voir Oh ! quelle bonne surprise - **15** je crois qu'on entend un peu de canon. Mr René vient au soir. Au Canal relève la 8<sup>e</sup> comprenant le Cap. Lecacheur et le L<sup>t</sup> Franquart remplace la 5<sup>e</sup> Cap. Lagouëlle - **17-18** messe à 8h moins ¼ ; visite de ce bon René - **19-20-21- mercredi** visite à René - **22** un sergent boche passe vers 1 heure ; il a 28 ans ; il a été pris dans une patrouille il est grand et a la ligne allongée - un autre boche a été tué par la 5<sup>e</sup> comp. depuis **hier** le général commandant le secteur fait sa tournée ; donc un ordre arrive que la relève n'aura pas lieu à 1 heure comme d'habitude elle sera retardée ; vers 3h ½ elle a lieu - la 12<sup>e</sup> : ici est donc remplacée par la 3<sup>e</sup> Cap. Pican en permission ; le L<sup>t</sup> Laguerre S<sup>t</sup>-Dié et le S<sup>s</sup> L<sup>t</sup> Guillonet - Au Canal la 8<sup>e</sup> est remplacée par la 6<sup>e</sup> Cap. Rambault ne permission et le L<sup>t</sup> Denys - **23** visite à mon cher René - **24-25** messe à 8h moins ¼ jour de tristesse aujourd'hui pas de René passage d'avions - nous faisons popote avec l'Aspirant L'huilliers - l'Adjoint Hébert - le Sergent-major Colse le sergent-fourrier Worts le Caporal-fourrier Renault les

secrétaires Pignolles et Lavigne plus le Caporal d'ordinaire Chardin et le conducteur Moncellier avec Moisson Cuisinier les boches ont aujourd'hui tiré sur une saucisse à nous - **26** je vais à Cm. **27** à Taissy - **28** relève au Canal ; la 6<sup>e</sup> est remplacée par la 7<sup>e</sup> Cap. Pottiers et S/L<sup>t</sup> Moran ; **1<sup>er</sup> mars-2-3** rien de neuf - **4** messe - passage d'avions - tir de nos batteries ; **dans la nuit du 4 au 5** bombardement au-delà de La Pompelle ; ce sont les boches qui attaquent ; ils ont affaire aux tirailleurs lesquels ont fait 6 prisonniers l'attaque dure presque 6 heures et dans la neige **5** rien à signaler - **6** relève - la 3<sup>e</sup> est remplacée par la 5<sup>e</sup> Cap. Lagouëlle L<sup>t</sup> Lepélerin et Lacroix ; Adj. Leprieur - Sergents Richet Lhonneur Marchis Delaume

Page 37

Froidure, Thibaudot, et Denys, Lemoine, Maillart les derniers font popote ici- au Canal la 7<sup>e</sup> : Cap. Pottiers et Moran remplacée par la 4<sup>e</sup> S L<sup>t</sup> Rouillard, Joly et ... canonnade au loin à droite ; il neige - **8-9-10-11** messe à 8 heures ½ - séance des billets de loterie dans la soirée, violent commencement d'attaque du côté de La Pompelle tous les s/off. alertent leurs hommes - Mr Barbier sergent de la 6<sup>e</sup> s'enfuit à Cormontreuil pendant que Mr Gunsbittel s'en va à Pommery - **12** relève du Canal - la 4<sup>e</sup> est remplacée par la 3<sup>e</sup> Cap. Pican, Laguerre et Duvet : **dans la nuit du 12 au 13** ils bombardent Taissy : Papa qui y va au matin a eu la chance de passer à notre chalet sans cela il se trouvait au milieu de 8 à 10 obus qui sont tombés dans les marais près de la passerelle - les habitants de T. sortent de la cave - 1 est tombé sur le toit à Melle Bourgeois - 1 autre sur ... ; 1 dans la sacristie et 5 dans le cimetière - **13-14-15 dans la nuit du 15 au 16** canonnade toujours du côté de La Pompelle -**16-17 dans la nuit du 17 au 18** canonnade du côté de Bétheny - **18** relève au soir ; au matin, messe à 8h ½ tout comme le **11** par l'aumônier des artilleurs - la 5<sup>e</sup> est remplacée par la 11<sup>e</sup> Lt Creuveuil S<sup>s</sup> L<sup>ts</sup> Génistal et Demange s/off. adjudant Manach et Thierce - Fabre - Fleurant - Rouget - Rousseau - Prévost - gaillard - Maillart - **19-20-21-22 dans la nuit du 22 au 23** alerte au gaz - l'adjudant Manach vient nous réveiller - **23 - dans la nuit du 23 au 24** canonnade - **24** relève du Canal - la 1<sup>ère</sup> qui était arrivée le **18** L<sup>t</sup> Péan et ... est remplacée par la 2<sup>e</sup> C<sup>t</sup> Binet et L<sup>t</sup> Léon - **25** messe à 8h moins ¼ (nouvelle heure) **avant-hier** passage de 3 ballons boches qui ont lancé des journaux le 1<sup>er</sup> presque sur la route de Taissy à Cormontreuil **25** passage d'avions - 1 homme de la 12<sup>e</sup> a été blessé et est mort presque aussitôt d'un obus contre avion à Pommery. C'est un tambour - vers 8h ½ du soir un vélo est arrivé sur le toit où travaillent les cordonniers

Page 38

**dans la nuit du 25 au 26** canonnade pendant la nuit - **26-27-28** toujours un peu de canon à droite et à gauche - **pendant la nuit aussi du 28 au 29** la batterie de derrière donne surtout celle du Chalet Minet ; elle tire 110 coups - **29-30** toujours la même chose - relève à 7h ½ du soir - la 11<sup>e</sup> est remplacée par la 4<sup>e</sup> Mary Rouillard, Morin et Joly adj. Delâtre sous-off. Antipoule, Eugène Friederich Brachienne - Ballandart, Bertrand Colin serg.-jardinier et ... au pont la 2<sup>e</sup> est remplacée par la 12<sup>e</sup> Cap. Adam Lejoy et adjudant Adam ; ils arrivent vers 10h du soir crottés comme des barbets - **31** rien à signaler si ce n'est que le 23 occupe tout Cormontreuil et lâche Taissy - les habitants sont priés de s'en aller (lundi dernier 3 petits ballons ont passés et l'un d'eux a jeté des journaux sur la route de Cm - **1<sup>er</sup> avril** : messe à 8h ¼ hier canonnade du côté de Berry-au-Bac - **2 avril - 3 - jeudi dernier** c'était la population



de Taissy qui était priée de partir ; **aujourd'hui** c'est Cormontreuil ; départ de la 4<sup>e</sup> compagnie ; le bureau reste et arrive au soir, celui de la 1<sup>ère</sup> ainsi que celui de la 2<sup>e</sup> car un peloton de la 2<sup>e</sup> arrive au pont remplace la 12<sup>e</sup> qui vient prendre son cantonnement dans le sous-sol et au-dessus - **4 avril**, au soir on enterre le pauvre vieux curé de Cormontreuil ; les boches tapent sur Taissy Cormontreuil et Reims ; **5 avril**, triste journée, un de nos avions montés par 2 jeunes gens de la classe 16 parmi lequel le pilote Comte de ... à descendu le boyau de Châlons ; il était suivi par 3 boches ; les pauvres aviateurs ont été tués et ont descendu derrière S<sup>t</sup>-Léonard ; l'un avait la tête en bouillie et le pilote avait une balle qui lui a traversé son casque ; l'hélice et le gouvernail ont descendu en face l'allée noire, porte de chez Mr Prévost ; à 1 heure du matin ils ont été emmenés en auto pour qu'on les enterre plus loin ; et toujours tout

Page 39

est triste avec tous ces départs de civils ; les uns se fichent ; les autres pleurent ; des poules sont vendues 25 sous, d'autres 8 pour 15 fr. - 3 pour 10 francs et de tout ainsi - **5 avril** ; nous nous étions couché au soir quand des fusants sifflaient et nous ont obligé à nous lever ; ça a duré ½ heure - ¾ d'heure, puis nous nous sommes recouchés. A minuit ou 1 h. du matin ça a recommencé, nous n'avons rien entendu ils tombaient entre le château et le moulin dans le marais - départ de la 12<sup>e</sup> qui est remplacée par la 11<sup>e</sup> L<sup>t</sup> Creuveuil et Demange lequel n'a de drap ; au pont est toujours la 2<sup>e</sup> Cap. Binet et L<sup>t</sup> Falcausse - **6 avril**, toujours du canon - 1 jardinier de la 2<sup>e</sup> nommé Renault a été blessé, puis presque aussitôt a été tué ; 1 cycliste d'artillerie a été blessé et relevé aussitôt sur la route près des Faisans par les brancards du 23<sup>e</sup> au milieu du bombardement (il faut bien citer ceci) d'autres artilleurs ont été blessés à la Roseraie ; 1 est mort **7 avril** ; toujours du canon partout ; on ne dort plus la nuit tout, le monde trinque - au soir enterrement des tués à T. et Cormontreuil ; **8 avril** - triste Pâques - même pas de messe à Cormontreuil comme à T. il y a des territoriaux ; ce sont 89-90-91- plus de 400 personnes attendant des autos pour partir parmi elles se trouvent beaucoup d'enfants ; une pauvre petite femme portant un bébé et en trainant trois derrière elle ; ils sont là place S<sup>t</sup>-Timothée où Mr Lartilleux a eu il y a quelques jours **vers le 3 ou le 4** la pharmacie coupée en 2 - il y a là aussi un pauvre aveugle et une infirme dans une petite voiture - 2 autos passent en emmenant, mais ne pourront reprendre les autres qu'à 1h de l'après-midi ; les pauvres gens ont le temps d'attendre ce soir comme hier soir ; Reims flambe ; nous montons sur la petite cave et nous apercevons combien d'incendies, un ciel rouge par moment et assombri par la fumée à d'autres moments puis le feu de nos canons et des fusées demandant de l'artillerie, puis des projecteurs - au soir descendent un adjudant, un sergent-major Duclos ici depuis 6 semaines ils s'en vont à l'arrière ; ils sont de la 1<sup>ère</sup> plus 1 sergent Olivier de la 4<sup>e</sup> partent Antipoul, Friederich et Brachienne

Page 40

de la compagnie hors rang Michel sergent-major de la 4<sup>e</sup> va y partir ceci se fait le **9 avril** Mr Devoucine 3<sup>e</sup> comp. de mitrailleurs Mr Renard caporal d'ordinaire aux mitrailleurs - trains de combat. Pichot s'en ira à l'arrière ainsi que l'ad. Manach qui est parti hier ; toute la comp. est remontée Génestal est parti. C'est la dislocation d'une comp. par bataillon, c'est-à-dire 4-8-12- - Mr Mary passe à la 2<sup>e</sup> - Demange passe aux mitrailleurs ainsi que Jerenski ; Mr Leroy

passé à la 11<sup>e</sup> avec Watonne et Franquart de la 8<sup>e</sup> Lecacheur passe à la 9<sup>e</sup> (**le 1<sup>er</sup> avril**, les artill. sont partis au soir et ont été remplacés par la 3<sup>e</sup>, batterie de 75 aussi ; au soir les Faisans ont provoqué un commencement d'incendie) **9 avril** au matin, tirs fusants sur la route de Corm. et tirs sur la batterie des Faisans ; 10 canonnades sur le fort de Brimont ; au soir les boches tapent sur le ravitaillement ; couchés, nous sommes obligés de nous relever, **dans la nuit du 10 au 11** ils ont envoyé 2 obus dans le chemin qui conduit au moulin ils démolissent une voiture de la 1<sup>ère</sup> comp. et 1 dans le potager - **12** arrêt de canonnade ; reprise au soir, nous nous relevons de nouveau - **13** un Caporal téléphoniste d'artillerie a été tué à Cm. ; **la semaine dernière** c'était aux lignes 1 de la 9<sup>e</sup> et 3 blessés . La maison à Mr Joseph à Cm. et celle de Chardonnet à T. est descendue depuis hier les Faisans ne donnent pas c'est lisse - **15** comme dimanche pas de messe 1h à 2hj du matin le Colonel est debout et son état-major ; à 6 heures un ordre arrive qu'il faut qu'ils partent au poste de commandement en bas du Canal dans un abri en ciment armé ; il y part suivi de ses cuisiniers **hier soir** sont partis les 2 serg. Bertrand et M ... de la 1<sup>e</sup> comp. sont arrivés les remplacer au pont un peloton de la 2<sup>e</sup> le bureau du Colonel arrive ; les bureaux de la 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> s'en vont donc au moulin ; **17** je crois que le Lt Morin est blessé ; il est de la 7e ; l'autre jour, c'était le Lt Ernest qui a eu une balle dans le bras par un des nôtres

Page 41

3 blessés arrivent avec le Lt A l'un sur le brancard, le Colonel lui donne un bidon de vin et 5 francs. **18 avril**, Taissy et Corm. continuent à être bombardées ; tout le coin à partir du château **19 avril** ; les boches envoient des fusants sur la route ; encore 2 obus sont arrivés dans le potager ; un n'est pas éclaté **20 avril** ; un ordre arrive à midi que le Colonel doit venir habiter le château ; tout le monde rapplique ici émotions générales ... - **21** pas grand-chose à signaler on bombarde Reims - **22** pas de messe un petit éclat d'un obus lancé contre avion vient tomber sous la véranda. **23** des autos viennent sur la route 2 s'arrêtent près des Faisans 4 à 5 autres s'en vont lentement sur Cm. ils ont fait déjà ce manège-là la semaine dernière c'est-à-dire le **14 avril** (de même que **le 15 avril** : j'ai rencontré 2 hommes du génie dont 1 sergent ils visitaient tous les ponts de la propriété pour s'assurer de leur solidité) **24** séance des lumières avec le Colonel du 23 territorial **25** on commence à faire un fourneau près du potager ; de même que l'on commence le **26** la construction de la passerelle allant au moulin - **le 27 avril** ; toujours des saucisses, des avions ; des obus sur Cm. et T. de même sur les tranchées (un homme de la 11<sup>e</sup> a été blessé **le 22 avril**) **28** les Faisans tirent 3 à 4 coups - voilà 15 jours qu'ils n'avaient pas tiré - **29** toujours pas de messe - **hier soir et toute la nuit** canonnade à gauche de Reims ; **au matin** sur la droite ; **cet après-midi** tir des Faisans ainsi que des grosses pièces de la montagne - jamais elles n'ont tant tiré ; **hier** visite du général Bilier (ou Biliet ?) - il trouve le Colonel très bien installé depuis 2 jours ou 3 la saucisse est de plus en plus haute ; vers 1h ou 1h ½ 1 avion boche vient jusqu'au-dessus du château ; 2 des nôtres lui donnent la pourchasse et le mitraille après avoir averti la saucisse de se retirer un peu en arrière ; ce qu'elle fait du reste très vite ; puis elle se remonte ensuite ; au soir canonnade comme tous les soirs à gauche **1<sup>er</sup> mai**, mardi ; le général de Mon désir vient voir le Colonel visite le salon et nous en remercie aimablement

Page 42

aujourd'hui, la saucisse ne répondait pas car hier **30** lundi une a été descendue ; les hommes qui la montaient sont descendus dans un parachute - **2 mai** pas de saucisse comme ces jours-ci, les Faisans tirent quelques coups, puis s'arrêtent - **3 et 4** comme hier, des avions voyagent les Faisans tirent toute la journée - j'entends commander : Attention ! Feu ! - **5** la batterie aux Faisans tire encore ; cette fois les boches répondent ; 1<sup>er</sup> coup arrive dans les fils de fer barbelés à gauche du château ; 2<sup>e</sup> arrive à peu près au même endroit 3<sup>e</sup> coup salon du château qu'il érafle et va se jeter dans l'eau : le Colonel reçoit des éclaboussures d'eau ; enfin nous nous mettons à l'abri. C'était vers 3h ½. Au soir le Colonel s'en va ; il va sans doute prévenir le Génie pour venir faire des abris ; ça canonne fort à droite et il y a 2 orages. Aujourd'hui le général Warin est venu voir le Colonel ; tout le monde l'attendait caserné vers 2h - **6 mai**, pas de messe ; les boches tirent 1 des coups arrivent derrière le Pavillon normand ces obus sentent le soufre ; au dire d'un cap. d'artillerie du 40<sup>e</sup> des Faisans, ce sont des 105 fusants ; le génie est venu, parmi eux ces 3 off. un cap. du 1<sup>er</sup> Génie vers 2h 2<sup>e</sup> séance ; avant que nous soyons renversés du 1<sup>er</sup> coup le second éclate sur le font, presque au même endroit que ceux reçus au mois d'octobre dernier un sifflement suivi d'un bourdonnement nous rend sourd - cependant que des pierres arrivent sous la véranda - éclat à la persienne de la chambre à Madame et petit éclat rentrant par la fenêtre chez nous.

Vers 3h ½ - 4h 3<sup>e</sup> rafale cette fois le colonel s'en va à son gourbi avec Suzot et le bureau du secteur. Le bureau du colonel et Gosselin retourne à Cormontreuil nous préparons nos lits à la cave - **dans la nuit du 6 au 7** il tombe des obus dans les marais et vers le pont de Vrilly - **7-8** nous sommes tous seuls : l'un démonte les appareils téléphoniques ; **9** au soir Leccia part à Cm. c'est le bureau de la 3<sup>e</sup> qui

Page 43

arrive à 10h du soir ; l'on ferme hermétiquement les portes et fenêtres avec des couvertures pour boucher la lumière **10** les avions voyagent ; les boches tirent dessus. Taissy, Reims et les tranchées reçoivent des obus **11** un avion français passe au-dessus des communs ; les boches tirent dessus et un obus tombe sur le hangar près de Chevalot brisant la toiture et un banc ; la fusée est partie ; l'obus n'a pas éclaté - ceci se passe vers 4 de l'après-midi ; **12 mai** il y a encore 3 blessés ; il y a une douzaine de jours il y avait 57 blessés, ce qui fait 66 sans compter le reste ; le petit Lemoine va déjà mieux - **13 mai** pas de messe - les obus arrivent non loin de là. Certains sont projetés sur des avions **14 mai** visite à Paul Bourgens ; au soir départ de la 3<sup>e</sup> Compagnie départ aussi des luneaux de la 1<sup>ère</sup> pour Cormontreuil **dans la nuit du 14 au 15** départ du 2<sup>e</sup> bâton pour Villers-Allerand où ils doivent rester au repos 12 jours la 6<sup>e</sup> comp. est à Montbré **15** au matin Paul Bourgeois s'en va - installation hier du bureau central téléph. L' Danel chez le vieux Père Desmoulin - arrivée des prisonniers - **16** avions, des autos passent journallement dans la propriété montées par des généraux ou autres personnalités de ce genre - d'autant plus qu'on commence des emplacements pour y mettre des 150 lourds de chaque côté de la Vacherie - **17** rien à signaler - **18 mai** le colonel part en permission de 7 jours ; le Ct Gan le remplace - **19 mai** - Un colonel vient à l'abri du Colonel du 23<sup>e</sup> T. Il se renseigne du chemin qu'il doit prendre auprès de Papa - **20 mai** ; une messe au matin est dite dans l'allée des Tilleuls à 7h ½. Triste journée pour moi, mon pauvre René ... a du faire aujourd'hui un travail très dangereux - où **21** les éclatements d'obus sur avions éclatent de très près. **22-23** toujours la même vie monotone - tout de même depuis le **samedi 19 mai**

l'offensive a dû reprendre à droite. **24** visite du L<sup>t</sup> Neret of. d'aviation au parc de Sermiers **25** tous les jours nous voyons les maréch. de Logis adjoints aux Commandants qui passent - **depuis 2 ou 3 jours** les boches tapent sur le pont de Vrilly - hier, un culot d'obus est

Page 44

arrivé sur le pigeonier du moulin ; **26 mai** ; les boches tapent sur Taissy du côté des petites maisons - les obus se suivent - **27** masse à 7h ½ dans l'allée des Tilleuls - mais quelle triste journée - aucune lettre de mon René ; pas trop d'avions hier (**13 mai** au soir la batterie de derrière 110<sup>e</sup> d'art. a lancé des obus asphyxiants). **27 mai**, ce matin une forte odeur s'est dégagée, puis nous avons eu bien mal aux yeux et nous pleurions. C'étaient des gaz (**hier 26 mai** retour du 2<sup>e</sup> b. départ du 3<sup>e</sup> pour le repos). **27 mai** ; plusieurs obus arrivent dans la journée ; un dans une pelouse ; un au coin de la salle d'études et un dans l'écurie qui un cheval - celui de la Salle blesse le serg. Marie des pionniers. **28-29** ; les boches tapent sur Cormontreuil et incendient la mairie ; 1 homme a été tué ; c'est un conducteur de mitrailleur - **30-31** ils tapent sur le pont de Vrilly - 1 obus arrive en plein dessus. Nous voyons le Général De Mondésir ; **1<sup>er</sup> juin**, cette nuit l'arti. 155 court est arrivée mettre en position de chaque côté de la Vacherie. C'est du 110<sup>e</sup>. **2** ; les batteries de 155 tirent - **3** messe ; les boches tirent l'après-midi du côté du Chalet Minet - **hier**, les 155 ont réglé leur tir - **4-5-6** même vie ; un peu de canon - les boches tapent au soir sur le pont de Vrilly - passage d'avions **7 juin** - départ du 1<sup>er</sup> bâton [bataillon] pour le repos - la 1<sup>ère</sup> est à Villers-Allerand - la 3<sup>e</sup> est à Montbré. **8-9** depuis 2 jours, une batterie de 95 tire - **10 juin**, cette nuit il y a eu un semblant d'attaque du côté de La Pompelle - pas de messe - conférence du Colonel à 5h aux off. dans l'allée des Tilleuls.

**Hier** remise des Croix de Guerre à Gosselin Suzon Dunel Lagouëlle et Lecacheur à cause du départ à De Mondésir **11-12-13** toujours des avions. **14** canonnade au soir sur la gauche. **15** canonnade comme hier soir - la batterie de derrière tire la nuit. **16** les boches envoient une 20<sup>taine</sup> d'obus sur Cm. au matin - **17** messe à 7h ½ les boches tapent sur T.

Page 45

**18 juin** vers 5h ½ - 6h les boches envoient au loin des obus asphyxiants dans le haut de Taissy - **19 juin** mardi le Colonel quitte son abri pour aller à Cormontreuil il y a 8 jours c'était le com. du ... dragon qui partait pour commander un rég. territorial ; celui-ci était de T. **20 juin**, les boches tapent un peu partout ; nos batteries donnent ; celles de 155 donnent aussitôt vers midi ½. **21 juin**, les boches tapent sur C. M. Clémence - **23** juin vers 7h du matin, ce sont les Faisans qui reçoivent un obus arrive dans la cuisine - aucun accident. Toute la journée, les Faisans reçoivent, plus sur la droite du côté de l'allée des Peupliers les officiers viennent prendre leurs repas avec les off. du 110<sup>e</sup> **24 juin** vers 10h ½ le L<sup>t</sup> Thin se fait blesser d'un éclat d'obus au bras droit ; il était en vélo suivi de Pourre cycliste du 110<sup>e</sup> lourd - 7<sup>e</sup> groupe - 3 ... batterie un peu avant d'arriver au dirigeable l'après-midi Pourre est appelé par le Colonel du 23 qui en pleurant lui demande des détails, le félicite, l'embrasse et lui donne 5 fr. ; il est cité ; c'est sa 3<sup>e</sup> citation le L<sup>t</sup> Chin est évacué à Ludes **25-26 juin**, les Faisans recommencent à taper ; **hier** le Cap. est parti à Corm. remplacer le Comm. parti en perme - **27** - **27 juin** arrivée d'un second cycliste pour remplacer l'autre qui s'en va en perme - **28** départ de Pourre - **29 juin** arrivée de notre Patron ; ces jours-ci au soir il y a du barouf, c'était le **27**

du côté de La Pompelle **30 juin**, départ du Patron, quelques obus arrivent du côté du pont de Vrilly des éclats arrivent fusant devant la fenêtre de la cuisine ; les 155 dans le parc tirent de temps en temps, **dans la nuit du 30 au 1<sup>er</sup> juillet**; les boches attaquent de nouveau ; les 155 tirent et aussi les Faisans et dans la nuit. **1<sup>er</sup> juillet**, messe au matin à 7h ½ - après-midi, nous allons boire le jus

Page 46

avec les 4 M. de Logis qui sont dans la Vacherie. Leurs noms Desguin Duot Rodolphot sous-chef Desm. Noms des ordo. adj. au L. Styer Delange parti à l'Echelon Adj. du S. L. Legoupille Gilbert Métayer Adj. de l'AdJ Lecouvre Parmentier.

Brigadier d'Ord. Georges de Rocca parti en perme le 22 juin en remplacé par Edouard Parzis. Noms des Téléph. Henri Legrand Jules Delgrange Colauss Edouard Declecq Brigadier téléph. Noms des M. des logis Mr Augustin Desguin de Valenciennes Mr Duot de ... Mr Rodolphy Mr ... de Paris sous-chef artificier Desmont Waguemestre Dervulers **2 juillet** - tir du 75 au Chalet Minet - **3 juillet** idem **4 juillet** des off. du même groupe du 110<sup>e</sup> ~~nom~~ plein ~~prend~~ tir, le L<sup>t</sup> Legoupille en observation est appelé d'urgence au bureau de son colonel ; on craint un départ mais au contraire le **5 juillet** des off. du même groupe viennent prendre des emplacements pour amener des pièces dans l'allée des Tilleuls, quel sale coup ! ... **6 juillet**, le 155 tire - 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> pièce - il est probable que les pièces ne viendront pas ; n'importe, les précautions sont prises pour le casement des hommes et les emplacements ; le grenier lui-même a été nettoyé hier par les hommes du Logis Desguin **7 juillet** des aviateurs viennent - 1 cap. des pièces arrivantes trouvent qu'une position à S<sup>t</sup>-Léonard serait intenable, car il y a là trop de moustiques - le 155 tire toujours ; les batteries du Chalet Minet et les p. de la Montagne ; jusque 8h ½ du soir là 1 ou 2 pièces ont tiré ; **hier soir** c'était après la soupe que le colonel du 23 avait donné l'ordre de tirer mais les art. ont été obligés d'arrêter car la nuit tombait - **8 juillet** - pas de messe, le 75 a donné cette nuit ; **il y a 8 jours**, c'était la pièce au L. Desguin **9-10-11-12** toujours les pièces tirent ; la pièce volante du Chalet Minet tire aussi - **13** idem **14 juillet**

Page 47

le Cap. les rassemble à la Vacherie pour des jeux **hier** est revenu le brigadier téléph. de permission le coiffeur est venu aussi - 15 juillet pas de messe la femme Bonnet est arrivée **mardi 11 juillet. 16 juillet, 17, 18** les boches tapent sur R. ; les pièces tirent ici et aussi la nuit pour taper sur les torpilles tous les matins ils tirent ; les pervenches donnent aussi tous les jours ainsi que la pièce au Ch. Minet ce matin les Platanes ont tiré, les boches ont répondu du côté du Chalet Minet c'est le **20 juillet** (x19) un obus est arrivé à Robinson, plusieurs n'ont pas éclatés - ces jours-ci les Off. ont partis à l'observatoire, ils ont revenus tard ainsi que **dimanche**, tous les s. off. ont été tenus toute la journée ; **aujourd'hui**, ils ont tiré une centaine d'obus, il en est arrivé 2 je crois en plein sur les torpilles - **21** aujourd'hui ils ont en tiré encore une 60<sup>taine</sup>, on pensait que les art. allaient prendre position à T., mais je crois qu'ils vont préparer simplement des positions à la ferme Challerange - **22 j.** messe à 7h ½ - à 3h nous prenons le jus avec les s/off. le Cap. ... suivi d'un autre et du M. des Logis Desguin doit reconnaître les emplacements pour les positions de Taissy - **23** le M. des Logis Desguin s'en va de bonne heure avec 30 hommes pour travailler **24** idem ; les pièces ne tirent plus

beaucoup ni les boches non plus (**22** les boches ont tiré vers le soir sur Cm.) **28 juillet**, passage d'avions (**16 juillet** ; oublié) (un avion boche a fait descendre la saucisse du M. Ferré, le bonhomme qui la maintient est descendu en parachute, heureusement pour lui, car la saucisse a été percée à 80 endroits c'était la 3<sup>e</sup> qu'il descendait dans la même journée) **28 j.** retour du Logis Duot de perme ; il était parti **le 14 juillet** - Pierre n'est pas encore rentré

Page 48

**le 27** le 155 du Colonel a tiré ainsi que les pièces de T. et 1 pièce de la batterie des Platanes la 1<sup>ère</sup> qui est dans l'allée des Epicéas ; les boches ont répondu sur T. - 4 hommes du 3<sup>e</sup> lourd, (155 long) ont été blessés 20 obus sont arrivés sur T. - **28** vers 11 heures les boches recommencent ainsi que le soir vers 5h ½ **le 27**, il en est arrivé du côté de chez nous et S.-L. (**le 20**, 1 homme clairon de la 5<sup>e</sup> a été tué, 6 ont été blessés), les obus rappiquent toujours sur la Jouissance ; aussi un Cap. des chasseurs 49 a été tué de 2 balles en plein cœur à l'Allée Noire **le 23**, nous avons remonté de la cave **tard la nuit du 23 au 24** les boches ont attaqué du côté de La Pompelle, les batteries ont donné 6 de nos chasseurs ont été fait prisonniers, le 75 a donné un peu tard - **du 25 au 26**, obus à gaz sur T. et Cm. rassemblement des s. off. **le 26** dans la salle à manger - (**entre le 8 et le 14** des bombes boches [s]ont tombées non loin de là) **29 juillet** messe ; à midi, le Cap. Stiasny s'en va déjeuner avec le S<sup>t</sup> L<sup>t</sup> Legoupille chez les Faisans. Vers 3 ½ ou 4h une 10<sup>zaine</sup> d'obus arrivent sur la route derrière les Faisans - **30 juillet** le M. des logis Desguin s'en va à la visite et nous rapporte des roses vers 9h de l'après-midi des obus arrivent du côté du Moulin. Le Cap. suivi de François Lefevre son ad. s'en va à l'Echelon - **31 juillet** ; le M. des Logis Desguin s'n va en permission ; au soir arrive Pierre le cuisinier - **1<sup>er</sup> août**, il se doit se faire un réglage par avion, mais le temps est trop sombre, il ne se fera pas, les Pervenches tirent très rarement aussi - arrivée d'obus sur C. ; c'est le M. des Logis Duot qui continue les travaux - **2 août**, triste nouvelle, le 110 doit s'en aller demain soir ; préparatifs de départ - **3 août**, toujours préparatifs de départ

Page 49

le sous-chef compte ses obus, inspecte tout ; Pierre compte ses casseroles. **Avant-hier soir**, le Cap. du 40 est venu nous faire ses adieux, il part à Fontainebleau - les après-midi, l'adj. des pionniers est venu avec un Cap. des chasseurs pour demander une chambre pour lui et l'off. ; ils doivent venir ici disant pour 8 jours avec une 50<sup>taine</sup> d'hommes faire des travaux. Ils viendraient dans la **nuit du 5 au 6** - à midi le S<sup>s</sup> L<sup>t</sup> Legoupille nous fait ses adieux - l'après-midi, ce sont les téléphonistes et au soir les sous-off. d'abord Rodo et Duot et après le sous-chef Desmont, Brigadier Blémus, Defroyen à 11 heures, les voitures arrivent pour le déménagement le fourgon est prêt ; il pleut à torrents.

à minuit, tout l'équipage s'en va - 1 sous-off. en avant des voitures ; 6 ch. traînent les voitures et 8 traînent les pièces - d'abord Defroyen en tête ensuite Rodo - ensuite Duot, Blémus ; le s-chef les téléph. sont dessus les voitures avec les servants - le défilé dans la nuit est très émouvant et imposant **4 août**, cette fois, c'est le 40<sup>e</sup> des Faisans qui vont s'en aller - le 109<sup>e</sup> est arrivé à 2h du matin et au Ch. Minet toute une batterie est arrivée le 47<sup>e</sup> **5 août**, messe à 7h ½ dite par un de la 9<sup>e</sup> - on parle fort d'un départ du 23<sup>e</sup> départ dans la **nuit du 5 au 6** du 40<sup>e</sup> pour les Fougères ; les Fougères reprennent les emplacements - **6 août** ; on parle de plus en plus (Cap. Stiasny) du départ du 23<sup>e</sup> cette **nuit du 6 au 7** départ du 2<sup>e</sup> bâton de Rilly - départ

des 2 autres pièces du 40° pour les Fourragères - nous avons donc depuis samedi le 109° d'art. 155 long (1 lieutenant M de ... et S/L Mr de ... Cuisinier Célestin et Ordonnance Louis tous deux de l'Ouest Louis de Poitiers et Célestin de Niort M. des Logis Mr de ...

**7 août** ; Nerel de la 10° avec celui de Tourcoing vient nous dire au revoir ainsi que le Caporal Bouin

Page 50

de la 9° l'après-midi le S<sup>s</sup> L va à Cm. le Colonel lui dit d'aller au Pavillon normand parce qu'un état-major vient s'installer au Ch. le lendemain - donc déménagement pour la Maison normande - dans la nuit déménagement des prisonniers. Sergent Marie vient nous dire au revoir **le 8 août** ; le L<sup>t</sup> Colonel suivi de 2 off. viennent reconnaître leurs chambres à 5 moins ¼ du matin ; il paraît qu'à 4h il était déjà chez le Colonel Ponsart - on fait 1 virée à midi ; adieux de Blanchot, de Bel, de Pierre le cuisinier de la 9° de Legrand Télép. Sergent de Duhamel Sergent d'un téléph. du 23, de Lemoine et de ... après-midi arrivée des Off. ... du 281 - dans la nuit arrivée de l'Etat-Major les prisonniers occupent, l'emplacement des autres - les téléph. sont chez Charles **8 août**, le 155 tire quelques coups - lundi ils ont tiré 7 coups vers 11 heures de l'après-midi - **le 9 août**, cette nuit les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons sont partis **dans la nuit du 9 au 10**, on ouvre la maison chez Pons pour y loger les cuistots de la roulante du 29 **le 10 le 11** la 75 de chez Clémence donne ainsi que le Ch. Minet - obus sur C. principalement sur les Fougères ; les boches brisent 2 pièces et en ensevelissent une autre ; abris défoncés ; pauvre 40° Corm. reçoit aussi ; on dit qu'il y a des chevaux de tués ou blessés - **le 12** au matin, pas de messe décoction d'obus sur le Ch. Minet - 1 de 210 sur le Chalet ; les autres labourent le jardin et la route ; plus de 50 obus sont tombés après-midi, même sérénade ; quelle poussière noire et quelle fumée depuis 2 soirs, canonnade du côté de Berry-au-Bac - **13 août**, canonnade du côté du M<sup>t</sup> Cornillet l'après-midi les boches envoient quelques obus sur Taissy - les Faisans tirent quelques coups et aussi le Ch. Minet **14 août** rien à signaler - **15 août**, pas de messe - **hier** 3 ou 4 coups de canon sur T. **15 août** canonnade Berry-au-Bac le chauffeur est arrivé **16 août-17** le 155 tire - **18** le 155 tire - **dans la nuit du 18 au 19** canonnade du côté

Page 51

de Berry-au-Bac vers 10h du soir - **19 août**, pas de messe **hier**, arrivée d'un nouvel off. d'artillerie et d'un autre à l'Etat-major - **20 août** Clémence donne quelques coups l'après-midi. Au matin, 5 à 6 coups sont dirigés sur avions 1 obus non contre avion est tombé dans l'eau près du moulin. **21**, le 155 tire ; **le 22 et le 23** aussi **le 24-25** même vie - au soir les boches tapent sur Reims et dans l'allée des peupliers de Clémence Procureur - **26** arrivée du patron - **27** déménagement - **28** départ du patron - Clémence tire rarement - le Chalet Minet, on ne l'entend plus - **29** on entend au loin la canonnade, surtout le soir - **20** départ du 109° d'art. lourde (155 court) vers 10h du soir - fête à Papa avec le 281) **31 août** rien à signaler - le Colonel qui demeure à Corm. visite le Chalet normand - depuis mardi arrivée d'un autre off. d'artillerie - **1<sup>er</sup> septembre samedi** - au soir les boches tapent sur R. je crois **2 septembre**, pas de messe. **3 sep. 4 et 5** même vu passage d'avions - **6-7** les Faisans tirent - il y a 2 ou 3 jours, le 155 de Taissy a tiré (115° lourd) **8** Clémence donne - les boches répondent au soir **9 sep.** pas de messe - tous les soirs, on vient chercher des obus qui restent ; 4 hommes sont là pour

garder le matériel - **10 septembre** - je vais à Reims des off. d'Etat-Major du 256 arrivent reconnaître les emplacements du 281 - **11-12 dans la nuit du 11 au 12** coup de main qui n'a abouti à rien vers 11h ¼ ça a commencé **12-13 dans la nuit du 13 au 14** le 281 fait place au 256 au matin arrivée de 2 pièces de 155 (155 d'art. lourde) elles arrivent de Taissy et occupent les emplacements de ... l'après-midi, elles doivent tirer, mais à cause du brouillard et de la pluie, pas moyen ; enfin, au soir, elles tirent quelques coups. **14 dans la nuit du 14 au 15** à 1h du matin, Maman est réveillée par un cycliste du 281 lequel lui dit d'aller accompagner le Colonel

Page 52

du 256 avec son Cap. dans sa chambre - à 4h ½ 5h Jean Fresse, Vidal, Poutre et Jean Laporte s'en vont au matin, vers 8h départ de Marius, François et Corset ainsi que des off. le Lt téléph. reste seul le 256 est arrivé ; il pleut.

Noms des Off. du 281 : le Colonel Grobert.

Off. adjoint Mr Coulon le Docteur

L<sup>t</sup> Téléph. Argeliés - L<sup>t</sup> Pionnier Galy

L<sup>t</sup> canonnier du 37 : Knall-Demars.

L<sup>t</sup> chef de popote Terre - L<sup>t</sup> adjoint De Saloute

Le cuisinier Jean Laporte - adj. de Mr De Saloute

Jean Fresse - Ordonn. du Colonel Cosset.

Ordonn. Téléph. François Willanove - ord. du L<sup>t</sup> Terre

Vidal Gaston - cycliste popotier Marius Calvet

Au bureau Caporal Poutre - secrétaire Skirol blessé à la main - Caporal Paulain - Caporal Rouille Sergent-Major

**15 septembre.** Tout le monde s'oriente. **16 septembre** pas de messe - comme hier, mais davantage le 155 tire - les boches qui n'avaient pas tiré depuis un moment sur R. tirent - passage d'avions français - **17-18** le 155 tire et le mardi ils ont tapé sur un dépôt de munitions boches - **19** je vais chez nous - les boches ne tirent pas, ni le 155 car hier, les boches ont répondu du côté du Chalet Minet - **20**, le 155 ne tire pas, mais **le 21** il tire beaucoup l'après-midi - arrivée d'un général à 3 étoiles - **22** le 155 tire et Clémence un peu aussi Cm. reçoit vers midi et au soir c'est nous vers 7h ½ 1 obus arrive près du Chalet normand et 1 au Moulin où un bonhomme en se sauvant se casse la jambe - **23 sept.** pas de messe, le 155 tire ; Clémence et toutes les batteries - la batterie est dans les Peupliers face au Mt Ferré - c'est du 75 de cavalerie

Page 53

**24 septembre 25** je crois **du 24 au 25 dans la nuit ou du 25 au 26** coup de main de notre pont - résultat - 1 homme tué et 6 ou 7 blessés que l'on conduit à Bouleuse - car les hommes du 256 sont entrés directement dans les 1ères lignes boches et se sont battus à coups de revolver - **26 et 27** Poincaré le Roi d'Italie et Pétain visitent Reims - (**23 M.** Brimont vient nous voir) **28** après avoir été quelques jours tranquille, le 155 tire l'après-midi ainsi que le **samedi 29 septembre** - Clémence fait entendre une rafale **dimanche 30 septembre** pas de messe encore - l'Off. de l'Intendance vient avec un sergent et un petit chien - **1<sup>er</sup> octobre** - **hier** sont partis Laret en permission et le L<sup>t</sup> Téléph. d'Estampes avec son Adj. Gadray à



Avenay pour suivre un cours - **2 octobre** pas grand-chose à signaler - (**dimanche**, la batterie des Faisans et son annexe ont tiré) **3 octobre**, dans la nuit, les boches veulent attaquer du côté de La Pompelle - ils sont déjà entrés dans nos 1ères lignes mais le feu de nos canons les arrêtent ; il y a eu un Cap. de tuer et quelques blessés - **4** - le 155 tire - **5 octobre** le 155 tire l'après-midi ; beaucoup de pièces de R. donnent aussi les boches tapent sur la butte de tir ; un Adj. du 5 territorial est blessé aux reins - 1 autre au pont S<sup>t</sup>-Remy, je crois reçoit un éclat juste sur le manche de sa pelle et l'éclat lui entre dans l'épaule - visite à Lesueur et au C. de Noémie - au soir coup de main de notre part - toutes les pièces donnent excepté Clémence - aucun résultat : les boches nous attendaient - **6 octobre**, pas grand-chose à signaler - **7 octobre**, pas de messe - pluie et vent - canonnade au loin à Gauche au matin hier soir est arrivée une pièce et ce soir il doit

Page 54

en arriver une autre ici ; **8-9** canonnade au loin - **10-11-12** pas grand-chose à signaler les pièces ne tirent pas. **13** les boches tapent sur Corm. - **dans la nuit du 12 au 13** les artilleurs partent ; **le 13** les boches tapent sur Cm. - depuis dimanche, le 155 ne tire pas - **14 octobre**, pas de messe **15-16**, les boches ont envoyé quelques obus chez le Père à Cm. et aussi face au hangar du dirigeable - **17-18** Papa va à Ay (**le 15** visite à P. Brimont) - **19** commencement de la relève du 256 - c'est le 295 qui vient remplacer ce régiment - **20 octobre** relève ; ils partent l'après-midi - le Colonel s'appelait Viart -

le Capitaine-Major

Le Lieutenant Major Giré Ord. Moulin

Le Lieutenant du 37 Lagoudié Ord. Carré

Le Lieutenant Téléph. D'Estampes Ord. Gadray

Le Lieutenant de renseignements Barreau Ord. Laret

Le Lieutenant Pionnier Prost Ord. Lacroix

Le Lieutenant des Travaux Wariot Ord Lacroix

Le Major .....

Le Cuisinier Girault

Tout le monde est parti et **hier soir** est arrivé un nouvel Off. d'artillerie c'est Binnoquart. Dans la Somme nous abattons 4 zeppelins - 1 est à moitié fichu - **21 oct.** pas de messe. cette nuit, il y a eu attaque du côté du Mont-Cornillet. Après-midi rien à signaler - **22 Oct. et 23** bons communiqués - nous avançons du

Page55

côté du Chemin des Dames de la Malmaison nous prenons 3 villages, 12 000 prisonniers et 160 canons en tout pendant **les 23, 24 et 25 octobre** ; les boches tapent un peu sur T. ; sur Cm. ; **vers le 24** ils tapent du côté du pont de Vrilly **26-27** les boches envoient des obus direction du Chalet Minet et aussi des fusants ; **hier soir**, Clémence a donné quelques coups par rafales cependant qu'un coup de mains se déclenchait du côté de Brimont - **27 octobre** passage d'avions **28 oct.** une messe à 9 heures - **29 oct.** 1 avion boche descend dans les bois de Taissy : 1 des boches qui le montait a sauté en bas et est mort en arrivant à terre. On téléphone que 3 boches sont évadés et sont des prisonniers - **30** la semaine dernière la saucisse a paru 2 fois - passage d'avions. Canonnade **pendant la nuit du 31 oct. au 1<sup>er</sup> novembre** ;

messe à 9 heures. 1 de nos avions tombe à Cm. 1 n'a rien et l'autre aviateur a les 2 jambes cassées et la mâchoire fracassée. **2 novembre** messe à 9 heures sous la véranda le Colonel du 295 y assiste et quelques officiers - **hier soir** les boches ont envoyé des obus du côté du pont de Vrilly - depuis 2 soirs, canonnades du côté du Chemin des Dames. **3 novembre** ; les boches reculent d'un kilom. de profondeur sur un front de 20

Page 56

au Chemin des Dames - **4 novembre** messe à 9 heures - **hier soir** il paraît que les boches faisaient un nouveau recul. **5 et 6** pas grand-chose à signaler si ce n'est des coups de main dans la soirée du **6 - 7 novembre** au soir à 11 heures ; canonnade du côté de Brimont - à 3 heures du matin également - **8** - quelques obus rapploient vers midi du côté du château ; et dans la pâture - **9 novembre** dans l'après-midi les boches nous envoient des marmites ; 1 obus arrive dans le mur près du bureau des pionniers, Clémence n'arrête pas de tirer et la Faisans s'y mettent aussi - **10** la saucisse a paru au matin - au soir canonnade ; presque tous les soirs, il y a des coups de main **11 novembre** messe à 9 heures - c'est la veille de la St-Renée ; aussi comme nous avons un cuisinier qui s'appelle, c'est très drôle de voir qu'au soir, mutuellement nous nous souhaitons la fête chacun, notre bouquet à la main qui vient de nous être offert - après le dîner arrosé de champagne, le Colonel vient me présenter ses vœux et m'emmène par la main dans la salle-à-manger où tous les messieurs les officiers sont réunis pour me présenter leurs vœux également nous buvons le champagne puis allons-nous coucher à 1h du matin le lendemain **12** ; Mr de Cosnac en me présentant une fleur m'offre un superbe paquet de bonbons - au soir, forte canonnade de la part de Clémence et des Faisans, les boches répondent - hier étaient réunis dans la salle-à-manger le Colonel René Dulac - Mr de Cosnac - Mrs Blots - Chène - Duoux - Jovys - Prusse - Robin ; off. payeur

Page 57

Off. d'artillerie Molart - **13 novembre** dans la journée un peu de canonnade ainsi qu'au soir : coup de main **14-15 et 16** journées de brouillard ; on entend rien - **17** réception comme il y a 8 jours chez le Colonel - **18 novembre** - messe à 9 heures - l'après-midi passage d'avion - quelques pièces donnent - (**lundi [12]** plusieurs obus sont tombés sur Cm. à 10h du soir) **vers le 14** un homme nommé Petit a été tué par un camarade dans la tranchée ; imprudence - **19 novembre**, rien à signaler - **20** au soir les art. qui étaient aux Faisans et qui sont allés aux Fougères partent - où ? Direction inconnue ~~21- au soir coup de main~~ **22** au soir coup de main de 8h ½ à 9 heures - changement d'Artilleur c'est tous les 8 jours leur relève - **23** - résultat du coup de main au 295 2 off. blessés et au 120 quelques tués - le 256 en a fait aussi au commencement de la semaine - depuis une quinzaine l'Off. du canon de 37 s'en va tous les jours aux tranchées ; le canon de 37 donne - (**mardi [20]** est parti le Cuisinier en permission) **23** arrivée d'un secrétaire, étant de perme et d'un ord. à Mr Preuss - **Samedi 24 novembre** déménagement - au matin les allées et venues de chacun sentent le départ - déjà, **jeudi [22]** les off. du 281 sont venus reconnaître les emplacements et prendre les consignes. C'étaient Mrs Bouchet qui remplace le L<sup>t</sup> téléph. Argeliés parti au 4<sup>e</sup> rég. de Génie travailleur - Mrs Terre et Galy d'une après-midi, commencement d'emballage de vaisselle - déplacement des appareils téléph. départ de Mr Duhoux Off. Téléph. Mr Robin-Masset Off. du canon de 37 de Mr

Chesne accompagné du Colonel vient me dire au revoir. Arrivée de François Willanove du 281 - c'est lui l'avant-garde - il vient faire

Page 58

la chambre de ces Messieurs - départ de Mr Preuss - L'Off mitrailleur est passé Capitaine aujourd'hui donc les Off. du 281 mangent ici excepté Mr Terre et le successeur à Mr de Salverte et ceux du 295 mangent à Montchenot excepté le Colonel et le L<sup>1</sup> de Cosnac - après avoir tout emballé et tout cadenacé à 10h du soir, les caisses sont transportées dans la voiture et à 11 heures les 2 cuisiniers partent, c'est-à-dire Louis Pointard cuisto-pâtissier et Louis Auclerc serveur - à minuit heure ½ Cosset Ord. du Col. du 281 arrive en vélo suivi de près par Marius et Fraisse enfin, nous nous couchons à 1 heure - et à 1h ½ la voiture du 281 est arrivée avec Vidal - **25 novembre**, pas de messe - Le Colonel accompagné du L<sup>1</sup> de Cosnac vient nous faire ses adieux - au soir les boches tirent par ici. Noms et prénoms des Off. de l'Etat-Major 295

Colonel René Dubac - Ord. L'Héritier

1<sup>er</sup> Off. adjoint Armand de Cosnac (Marquis)

son ordonnance, c'est Fernand

2<sup>e</sup> Off. Adj. Albert Blot (Marchand de Vaisselle)

son ordonnance c'est André

Off. Téléph. Arthur Duhouse (empl. ministère de la Guerre)

son ordonnance, c'est André

Off. de renseignements : Frédéric Preuss (professeur connaissant 5 ou 6 langues) ; Ord. Marcel Souez

Médecin-chef Georges (inconnu)

Off. mitrailleur Alfred Jovy - Ord. le Rouquin

Off. de détails : Emile Enain à Cm.

Off ; Pionnier : Camille Chesne (Ingén. mécanicien)

Ord. Paul Labrune

Off. du Canon de 37 : Meness. ensuite Louis Robin-Masse

Ord. Pellerault

Off. d'Art. Maurice Molart

Page 59

**lundi 26 novembre.** Il paraît qu'aujourd'hui dans Reims, un homme monté jusqu'à hauteur de la grande rosace de la cathédrale était en train de la sculpter - rafle des chiens - toutes les bonnes femmes courent - ce sont 2 soldats du 118 qui, montés dans une voiture attrapaient tous les chiens pour les mettre dedans ; les femmes sont furieuses et tiennent les propos suivants : Faites donc la guerre aux boches et non pas aux chiens. **27 novembre** - ces jours-ci les Faisans donnent et bien souvent Clémence suit le mouvement - **28 novembre** - départ de Jean Fraisse et de son Officier Mr de Salverte Off. adjoint au Colonel. **29 novembre**, arrivée de Jean Laporte le cuisinier - **30 nov.** nous lançons des gaz. **30 novembre** les boches tapent un peu partout, même sur des tranchées près de Mr Terre et du Major, un Caporal est tué - un éclat d'obus lui troue le poumon - il meurt quelques minutes après. Au soir, de nouveau, ils recommencent puis à 11h du soir ; à peine couchés depuis 20 minutes 2 coups arrivent puis un

troisième, fracas de verres qui tombent ; en hâte, nous nous levons ; un 4<sup>ème</sup> arrive ; cette fois vite dans la cave, où j'y mets mes bas ; les Off. sont déjà descendus ; le Colonel est assis sur un tas de bois - Mrs Coulon, Terre, Galy sont où nous couchions les autres sont dispersés un peu de tous les côtés, les Ordonnances

Page 60

achèvent de s'habiller - arrivée du permissionnaire Skirol puis le chef de musique arrive et fait au L<sup>t</sup> d'Artillerie Turpin un cours de zoologie et ceci après plusieurs autres coups espacés des autres ; enfin à minuit chacun réintègre son domicile à part le cuisinier qui couche à la cave **1 décembre** 2 arrivées à 6h du matin avant le départ de Papa pour Ay. Après-midi calme - au soir, arrivée d'un obus, il tombe très loin.

Ceux d'hier sont tombés, l'un entre le Chalet normand et le château, broye une branche d'arbre, un éclat traverse la persienne de fer, se jette au-dessus du lit de la patronne pour retomber près de la fenêtre où 4 carreaux sont cassés ; l'autre obus est tombé (c'était le 3<sup>e</sup>) face à la petite rivière qui passe devant l'Office tous les carreaux donnant sur cette rivière sont sautés - **2 décembre** - pas de messe - Après-midi calme - vers le soir, nous descendons dans la cave - les boches tirent mais c'est encore assez loin - vers 10h ½ nous nous couchons - mes parents sont déjà au lit ; à peine, je me déshabille qu'un éclatement formidable se fait entendre - l'entendant siffler je cours - vite, mes parents sont hors du lit et s'habillent en hâte pour descendre à la cave : les soldats qui viennent de monter descendant en hâte avec la capote sur le dos ainsi que les secrétaires du bureau - c'est la 2<sup>e</sup> séance - pendant que les officiers dînaient, plusieurs

Page 61

obus sont déjà tombés ; le Colonel suivi de ses Off. descendaient prestement bien leur en a pris, car une des fenêtres de la salle à manger a volé en éclat - un peu d'accalmie, puis ils remontent achever leur repas en hâte, nous, nous mangeons debout : tout -à-coup, j'entends comme le bruit d'un départ ; je me sauve suivie de près par le L<sup>t</sup> ... mais fausse alerte ; le bruit d'un bidon contre une porte a suffi tout simplement à mettre tout le monde en émoi. Mais après, voir ce qui précède - toutes les ½ heures quelques obus arrivent espacés les uns des autres ; un est arrivé dans un peuplier qui borde la Vesle ses éclats cassent les vitres de la chambre de Miss, de Melle Odette et du cabinet de toilette, trouent les rideaux, s'enfoncent dans le lit où il percent 4 couvertures et déchirent le matelas, arrachant le plancher, ricochent sous la véranda des éclats arrivent dans le mur (l'un d'eux est même resté dedans) percent la persienne du milieu aussi celle du bureau à 3 endroits ; cet éclat perce la vitre droite de la porte, a passé derrière l'image du Sacré-Cœur et de la S<sup>te</sup> Vierge contre la cheminée et fut ramassé près de la porte du vestibule. Un autre près du tennis est tombé dans un arbre ; les autres vont

Page 62

plus loin ; pendant le reste de la nuit, arrivée d'obus sur S<sup>t</sup>-Léonard - **3 décembre**. Pendant la nuit, les Off. ont joué aux cartes et au jeu de Jacquet ; vers le milieu de la nuit, ils sont partis se coucher ; le Colonel couché sur un châlit s'est réveillé à 5h du matin - le chauffeur du calorifère avait eu le soin de lui jeter sa couverture sur lui afin qu'il ne prenne pas froid. Dans

la journée remise des carreaux et toile huilée aux fenêtres : installation des lits pour le Colonel et son Off. Adjoint Mr Coulon installation aussi d'une table ronde dans la cave pour le repas du soir de ces Messieurs - nous, nous prenons notre repas dans le vestibule près du lavabo, car les obus sont encore rappliqués, mais assez loin cependant tout de même nous avons descendu à la cave - **4 décembre** vers le soir, arrivée d'obus au loin - **5** également nous descendons ; un avion se balade au-dessus est-ce un français ? Du moins, il porte les couleurs françaises mais cependant, il part sur les boches ces obus vont assez loin dans le marais sans doute, c'est pour les Faisans qui ont tiré - un fusant arrive et c'est tout - **05** mort de Melle Givelet - **6 décembre** les faisans donnent les boches tapent sur les entrées de Taissy - **7 décembre** ; au soir, les boches

Page 63

tirent encore ; nous nous mettons entre les murs ; les Faisans donnent (hier, le patron est venu) la saucisse est montée un peu. **8 décembre**, les Faisans donnent toujours l'après-midi au soir, les boches tapent, mais loin de nous - **dans la nuit du 8 au 9 décembre**, les boches tapent sur Pommery un obus tombe en plein dans une tranchée - au matin, pas de messe, après-midi les boches tapent du côté de S<sup>t</sup>-Léonard il paraît ! **Depuis avant-hier et hier** 3 avions voyagent ; ils vont et viennent : cette semaine passée, un avion boche est tombé dans nos tranchées de Cernay près de Reims ; pour mieux dire Faubourg de Laon - depuis quelques jours, un abri est commencé, près des soupiroux de la cave de la maison : il y a une séparation : c'est le 4<sup>e</sup> Génie qui y est employé ; ce matin, j'en ai compté 6 ou 7 - A la cave, le Colonel y est parfaitement installé ses cantines à paperasses aussi bien que personnelles y sont descendues. C'est un vrai P. C.

**10 décembre** les avions voyagent - la saucisse est là 4 fusants sur lui - Coup de main - Canonnade plus forte à 9h du soir du côté de Brimont - avion voyageant à 11h du soir - **11 décembre** ; à 4h du matin par 4 coups, forte canonnade, vers 10h du matin, passage d'un ballonnet ; il tombe sur la route de Taissy - à 9h de l'après-midi

Page 64

visite du Général de Corps d'Armée. C'est un homme grand et maigre à l'air bien décidé - **12** passage d'avions français - 1 avion boche s'est promené ce matin et cherchait à revenir l'après-midi - **13** visite du patron ; **14 et 15** les avions voyagent quelques batteries donnent un peu ce matin, des Off. coloniaux ont fait un petit casse-croûte au bord de l'eau. Il paraît qu'ils visitent le secteur. **16** pas de messe - passage d'avions comme hier, on amène les matériaux pour faire la passerelle (avant-hier les Off. du 2 et 4<sup>e</sup> Génie sont venus prendre leur disposition - **17 et 18** le Génie fait la passerelle ; il y a là une équipe d'une 10<sup>zaine</sup> d'hommes - **19** à midi la passerelle est terminée - **20** on camouffle la passerelle - **21** tous ces jours-ci, nos avions ont voyagé sans doute pour empêcher les boches de venir voir nos travaux, car le chemin des Fascines est de nouveau arrangé par le 4<sup>e</sup> Génie ; c'est une vraie route à présent ; il y a même une voie ferrée pour faire passer un petit ... qui irait jusque R.

**22 décembre** - Ce soir par 3 rafales à 5h - 7h et à 11h les boches tapent sur Cm. : nous entendons bien les coups : le contrecoup se fait entendre dans la maison - 1 sergent et 1 homme sont tués en allant dans les abris - 1 autre sergent blessé meurt de ses blessures et 2 autres hommes

Page 65

sont blessés à 11h du soir paraît-il. **23** pas de messe - **24** rien à signaler - **25** feu dans la chambre d'Odette ; ce matin les boches ont tiré sur R. et aussi sur les tranchées, nous faisons de même - **26** quelques pièces donnent de temps en temps - ces jours-ci, je crois, **le 24** un avion boche a été descendu à Cm je crois - **27 décembre** déménagement - **28** les boches tapent du côté du pont du Canal - **29** rien à signaler - **30** pas de messe arrivée de Mr Lagoudié off. de 37 **31 d.** à 6h du matin départ de Mr Galy et Vidal à 6h ½ départ de Jehan Laporte cuisto, de Skirol secrétaire, à 7h ½ départ de Marius cycliste, Mr Le Sec à 9h ; Mr le Colonel Grobert et Mr Coulon off. adjoint ainsi que de Cosset et etc. ...

Arrivée du 256. **1<sup>er</sup> janvier 1918** Mardi, pas grand-chose à signaler - **2** au soir coup de main du côté de Brimont - **3-** au soir coup de main comme hier au soir vers 8h ½ -**4** au soir un peu de canonnade - dans la journée, la saucisse a fait son apparition - **5** rien à signaler - **6** pas de messe un peu de canonnade vers 1h ½ de l'après-midi - au matin, 4 avions français voyagent - **7-8-9-10**, un peu de canonnade les avions voyagent - **11-12** les bruits courent que la division va changer ; **il y a 2 ou 3 jours** les boches ont tapé sur la Vacherie à une 20<sup>aine</sup> de mètres ; plusieurs sont tombés dans l'allée

Page 66

en avant et en arrière - **13** pas de messe les Off. Coloniaux viennent reconnaître les emplacements hier soir, les boches ont tapé entre le moulin et le château **14-15-16** préparatifs de départ - **17** départ du 256<sup>e</sup> d'Inf. - Arrière du 23<sup>e</sup> le Colonial.

Colonel Desclaux - Son Ord. Le Breton - Off. Marius -

Cuisinier Cani - Ernest Robert - Chevau et Fabre

**18 janvier** départ du Colonel du 256 et de son Capitaine et de Mr Barreau - ils viennent nous faire leurs adieux - **18** le Colonel des Coloniaux vient nous faire sa présentation - **19** les boches tapent sur la pont de V. - **20** pas de messe - **21** nous allons à R. passage d'avions - les boches ont tapé encore hier soir sur Timothée **22** un avion boche se ballade on tire dessus (**le 16 janvier** - conducteurs ont été tués par suite d'éclatement de grenades sur la route de C. à R. et 2 mulets sont tués par le bombardement de Cm. près de la boulangerie) (**le 20** les Faisans ont donné) **le 23 et 24** départ pour Thiais - **Le 11 février** départ du 23<sup>e</sup> Colonial - Arrivée du 7<sup>e</sup> Colonial - Colonel Celler 3<sup>e</sup> Bataillon - 9<sup>e</sup> Compagnie L<sup>1</sup> téléph. Charles Bile.

Commandant Rippert - Capitaine Messigné - Capitaine Magny - Aspirant Ingold - Départ de ce régiment **le 15 février** - personne au château que 3 téléphonistes dans l'abri de bombardement

Page 67

**Du 18 au 21** arrivée d'une compagnie. R. est défendue aux militaires le 256 ayant découvert une cave à Mr Kunkelmann, le 23<sup>e</sup> Colonial s'empare du vin et le boit ; l'un d'eux se noie dedans en voulant descendre par un essor au bout d'une chaîne : plus de 28 passent au Conseil de Guerre - **21 janvier** arrivée de la 3<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> Colonial - Capitaine officiers ... et aspirants ...

**19 février, dans cette nuit du 19 au 20**, un obus arrive dans le bosquet près de la passerelle entre le château et sa cave ; un autre tombe dans le potager !

**22 février** ; des obus arrivent au matin du côté du pont - Au soir, idem un arrive dans le petit chemin entre le moulin et le château vers 7h du soir - vers 8h ½ ou 9h, ils font de même mais plus loin - dans la nuit canonnade mais au loin - **23 février**, aucun bruit - **24** pas de messe - **25** rien à signaler - espèce de coup de main au soir - **26 et 27** les habitants de Cm. et R. sont invités à partir ; à Cm. il ne reste plus qu'un boiteux à R. des autos en masse arrivent place d'Erlon : pour le départ de 700 personnes, 60 seulement se présentent - **28** quelle canonnade du côté de La Pompelle, cette nuit ça a commencé **1<sup>er</sup> mars** - cette nuit, encore

Page 68

grand tapage ; vers midi, cela devient de plus en plus grave et des 2 côtés - les obus tombent comme hier matin du côté de la Batterie des Faisans mais de plus en plus intense ; un homme est touché et meurt ensuite sur la route ; 2 ou 3 autres sont blessés à Cm. : les boches tirent sur la batterie des Pervenches ; 1 homme du 23<sup>e</sup> Colonial venant voir son frère qui s'en va en perme le soir même se fait couper en 2 près du mur au jardin de Jean-Pierre à l'entrée de Cm. ; plusieurs autres sont blessés - **2 mars** - la canonnade s'atténue un peu, la mitrailleuse qui s'est fait entendre aussi s'arrête et à l'aide de grenades, nos Marsouins reprennent le terrain perdu ces jours derniers et repoussent en même temps les boches de leurs 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> lignes Clémence se fait entendre de nouveau l'après-midi ; un peu plus de calme ; le soir, obus sur Cm. - **3 mars** - pas de messe - un peu de silence - la nuit a été calme. **4** les Off. vont reconnaître leurs emplacements - **5** la 3<sup>e</sup> comprenant le Capitaine Marquet le L<sup>t</sup> Malgrat le S<sup>s</sup> L<sup>t</sup> ... l'aspirant ... sont venus avec cuisinier et ordonnances. Cuisinier Marcel ... Marcel Fouché Ord. du Capitaine - René Vigrel ord. du S<sup>t</sup> L<sup>t</sup> ... Julien ... ord. du ... ord. du L<sup>t</sup> de Reims L<sup>t</sup> Malgrat et ... ord. de l'Aspirant.

Page 69

ils sont remplacés par la ... du ... 7 bataillon - ils arrivent vers 9 ½ h du soir - **6** les boches envoient des gaz.

2 électriciens de S<sup>t</sup>-L. dont 1 sergent et 1 homme sont morts - **dans la nuit du 7 au 8** les Faisans donnent - plus de 30 obus sont lancés sur les boches ; les batteries de Reims ont donné aussi et ont envoyé des obus à gaz. **Au matin du 7** - 1 obus est tombé dans le potager et 1 autre un peu plus loin dans les lilas - passage d'avions - dans la mi-journée 12 obus boches envoyés en quelques secondes tombent autour du château où se trouve le Colonel Celler à Cm. au soir, l'on téléphone qu'il doit venir la nuit s'installer ici avec son état-major la nuit se passe et personne ; il s'en va paraît-il dans un abri sur la route de Rilly-, puis de là, il repart habiter la maison de Claudé près de la Gare - **9 mars**, passage d'avion français, il voyage beaucoup au-dessus du château - après-midi assez tranquille - au soir 2 obus viennent tomber près des Faisans - au soir, vers 7h à l'heure où les Off. s'en vont au travail avec leurs hommes, nous faisons un tir de barrage à notre gauche, ce sont sans doute les batteries de S<sup>te</sup>-Clotilde qui tirent car les boches nous envoient des gaz à 8h ½ l'on sait que ceux-ci se sont arrêtés au Chemin de Fer- la nuit dernière chaque heure, les boches envoient une série de 9 obus. Ceux-ci lancés à

Page 70

3 reprises différentes et espacés les uns des autres de quelques minutes. 3 hommes de blessés chez le colonel 1 à la mâchoire, 1 au pied et l'autre à la cuisse. **dans la nuit du 9 au 10** les Off. reviennent du travail vers minuit **10 mars** pas de messe - **11 mars** ; il fait un temps superbe, les boches tirent sur les Faisans à droite, à gauche ; heureusement, pas de batterie série de 1001 coups en un rien de temps - ensuite 50 - puis 51, plus 56 - enfin, je compte 258 obus en 2 ou 3h de temps ; d'autres se sont dirigés sur une autre direction- total 300 obus - **12 mars** - Au soir à 7h ½ tapant coup de main - Aucun résultat - **13 mars-14** toujours du beau temps ; les avions voyagent 15 et 16 idem ; enfin la semaine est assez mouvementée (le 12 mars, le patron est venu, reconnaissance des emplacements par un L<sup>t</sup> de la 10<sup>e</sup> comp. **17 mars** relève - la 7<sup>e</sup> comp. est remplacée par la 10<sup>e</sup> Off. de la 7<sup>e</sup> ... Cuisinier Joseph Jourdan et Ordonnances ...

**Dans la nuit du 17 au 18** les boches tapent ; nous nous levons - alerte aux gaz ; nous mettons nos masques ; la grand'mère est arrêtée par le L<sup>t</sup> parce qu'elle n'a pas de sachet ; mais elle a peur ; entre le château et sa maison les obus et les éclats rappellent de toutes parts. Ce n'est qu'un feu.

Page 71

**dans cette semaine du 10 au 17** - exercice de combat à 4h du matin.

Enfin, un moment de répit - de nouveau, les boches tapent - la grand'mère rappelle de nouveau dans la journée, nos batteries tirent surtout Clémence - **dans la nuit du 18 au 19** nouvelle alerte la nuit encore alerte aux gaz - nous le mettons, la grand'mère arrive ; fatiguée d'avoir le masque, je sors ; il me fait mal aux yeux ; 2 plantons voyagent dans le vestibule je leur demande s'ils ressentent quelque chose, eux qui n'ont pas le masque, mais rien ; alors, je m'empresse de la retirer ; la grand'mère s'en va et nous nous recouchons - **dans la nuit du 19 au 20**, nuit assez calme, quoique canonnade au loin, mais la grand'mère a installé son lit dans le salon - **20**, toujours, nos canons agacent les autres et nos avions voyagent ; cette semaine-ci un boche est descendu à Rilly-La-Montagne ; plus de 300 personnes sont là ; mais ils n'ont rien les aviateurs - **dans la nuit du 20 au 21** - de nouveau, les boches tapent, aucune nuit ne se passe tranquille - dans la journée et surtout le soir, Clémence tire ; la mitrailleuse marche - **dans la nuit du 21 au 22** encore du tremblement la nuit. Papa descend **22-23** toujours la même vie - les nuits, deviennent plus calmes.

Page 72

**24 mars** - pas de messe - **25-** Papa va à Reims ; l'un bombarde ; pendant 1h ½, il reste à l'abri dans une cave ; **cette nuit**, les habitants de R. reçoivent l'ordre de partir ; il était 3 heures ; de grand matin on brise les parapets des passerelles ; on les mine et 2 soldats les gardent - **hier matin**, nous avons eu la visite du Colonel Descloux et de son Off. adjoint - à 1h ½ de l'après-midi, Papa arrive, il est défait ; tous ces pauvres gens qui partent, pleurent, crient - Oh Mon Dieu ! Quelle tristesse, plus de mairie, plus personne - **23** au soir gaz à la moutarde - **27** gaz - Aucun danger - Maman a donné le signal - **28** départ de la grand'mère, on a capturé un ballonnet - la saucisse se montre - coup de main de la part des boches ; l'off est tué et 4 hommes prisonniers ; ils disent qu'il faut s'attendre à une attaque.